

THÈSE DE DOCTORAT DE

NANTES UNIVERSITE

ECOLE DOCTORALE N° 603

Education, Langages, Interaction, Cognition, Clinique

Spécialité : « didactique de l'histoire »

Par

Soizic MORVAN

Le schéma fléché, un outil graphique de la conceptualisation en histoire scolaire pour des élèves présentant des difficultés langagières (Classe de troisième de l'Enseignement agricole)

TOME 2

Thèse soutenue et présentée à l'INSPE de Nantes le 12 décembre 2022

Unité de recherche : CREN, Université de Nantes

Rapporteurs avant soutenance :

Nadine Fink Professeure ordinaire HEP VAUD (SUISSE)

Yann Lhoste Professeur d'université Université des Antilles

Composition du Jury :

Président : Yann Lhoste Professeur des universités Université des Antilles

Examinatrice : Lucie Gomes Maître de conférences Université de Limoges

Directeur de thèse : Sylvain Doussot Professeur des universités Université de Nantes

ANNEXES	3
Séquence exploratoire numéro une 2015-2016	4
Annexe 1. 3ème A transcription des interactions langagières	4
Séquence exploratoire numéro deux 2016-2017	12
Annexe 2. 3ème A transcription des interactions langagières	12
Annexe 3. 3ème A transcription des 12 premières minutes du film <i>Le Chagrin et la Pitié</i>	15
Annexe 4. 3ème A les schémas	20
Séquence forcée comparative numéro trois 2017-2018	50
Annexe 5. 3ème A transcription des interactions langagières (premier visionnage)	50
Annexe 6. 3ème A transcription des interactions langagières (deuxième visionnage)	59
Annexe 7. Transcription des extraits du film <i>Le Chagrin et la Pitié</i>	64
Annexe 8. 3ème A les schémas fléchés	73
Annexe 9. 3ème A les écrits	93
Séquence forcée comparative numéro quatre 2017-2018	112
Annexe 10. 3ème C transcription des interactions langagières	112
Annexe 11. 3ème C le schéma fléché	117

ANNEXES

Séquence exploratoire numéro une 2015-2016

Annexe 1. 3ème A transcription des interactions langagières

Séquence exploratoire n°1 2015-2016 - Classe de 3A

Première étape Début de séance rappel du contexte historique

1 E : nous allons « chut », nous allons voir le chapitre sur le régime de Vichy. Alors je voudrais d'abord poser le contexte. Quel est le contexte pour le régime de Vichy ? Comment cela se passe ?
2 Camille : fin de la République.
3 Dorian : Charles de Gaulle.
4 E : Charles de Gaulle. Autre élément ?
5 Camille : Seconde Guerre mondiale.
6 E : Seconde Guerre Mondiale Tout le monde est d'accord ?
7 Mattéo : je ne sais pas ce que c'est.
8 E : la Seconde Guerre.
9 Mattéo : c'est parce que, Vichy je ne sais pas ce que sait.
10 E : Vichy tu ne sais pas ce que c'est.
11 Antoine : moi non plus.
12 E : toi non plus, tu ne sais pas ce que c'est ?
13 Emilien : non plus je ne sais pas ce que c'est.
14 E : alors ceux qui savent, c'est quoi ce régime ? A quoi cela correspond ?
15 Camille : un régime totalitaire.
16 E : un régime totalitaire. Autre élément ?
17 Camille : c'était en France.
18 Camille : instauré par la République française.

19 E : instauré par la République française. Autre élément ?

Deuxième étape en binôme avec les deux questions écrites sur la feuille

Question 1 : pourquoi passe-t-on si rapidement d'une République à une dictature ?

Question 2 : comment expliquer que les Français acceptent si facilement d'abandonner la République pour une dictature ?

R1 réponse à la question n°1

R2 : réponse à la question n°2

Binôme n°1

R1 :

Elève 1 : bah au début tu as des Français qui ont fait la guerre, donc tu vois ils sont prêts à tout pour gagner. Bon en gros ils veulent gagner la guerre, quoi ils s'en foutent d'avoir une dictature ou une République. Je pense que c'est ça tu vois.

Elève 2 : ouais.

E1 : en plus Charles de Gaulle il est rendu en Angleterre.

E2 : bah voilà. Je ne comprends rien à ces questions.

E1 : Charles de Gaulle il est en Angleterre. Ils font la guerre. On met ça du coup : la guerre. Ils perdent la guerre.

E2 : ouais, car ils perdent la guerre.

E1 : ouais car ils perdent la guerre, et du coup ils sont prêts à tout pour gagner.

R2

E1 : ils se disent que cela ne sera pas pire que la République, genre le gars il va peut-être apporter à bouffer tout ça.

E 2 : ouais c'est clair.

Binôme n°2

R1

E1 : ben pourquoi, je ne sais pas.
E2 : c'est peut-être à cause de la guerre. On était en pleine Seconde Guerre mondiale.
E1 : oui peut-être.
E2 : il a dû dire à tout le monde : oui si on passait à un régime totalitaire, autoritaire je veux dire, je terminerai la guerre et tout.
E1 : mais déjà qu'est-ce qu'une dictature une république ? Ben pour moi une dictature c'est un régime politique.
E2 : ouais et une république c'est une sorte de je ne sais plus comment je pourrais formuler cela. En République le pouvoir il est partagé. C'est le peuple qui élit celui qui commandera. Et le pouvoir se donne pas héréditairement, de génération en génération.
E1 : ouais.

Elève seule n°3

R1

E : car la dictature c'est une et unique personne qui partage ses lois et qui impose ses lois et qui veut se faire élire. Et la République c'est une mauvaise personne qui veut se faire élire, donc c'est plus viable d'avoir une dictature.

R2

E : grâce aux documents que l'on m'a donnés cela confirme mon opinion [2 fois] pour la comparaison d'une dictature, la dictature qui est plus avantageuse. Cela confirme mon opinion. Le texte nous le montre bien. Mon hypothèse c'est l'avantage d'avoir une dictature.

Binôme n°4

R1

Elève 1 : bah pour la guerre toujours, je pense.
--

E2 : moi aussi pareil la guerre. Déjà qu'est-ce que c'est qu'un régime autoritaire ?

E1 : bah c'est une dictature.

Binôme n°5

R1

E1 : pour moi passer d'une République à une dictature, comment c'est pour aller plus rapidement, car en fait la République c'est tout le monde qui peut voter, donc ce qui fait que cela prend plus de temps et une dictature en fait on irait plus rapidement en fait si c'est qu'une seule personne qui choisit en fait. Ce qui fait que l'on prend qu'un seul chemin au lieu de prendre plusieurs personnes qui votent, je veux dire, plusieurs groupes votent et choisissent parmi ces groupes-là en fait.

E2 : pour moi cela serait à peu près la même chose. Cela serait pour aller plus rapidement. Et pour que cela soit mieux et que pour la personne n'ait pas beaucoup de votes envers l'autre personne. Pour moi cela serait ça.

E : et puis je veux dire après à partir du moment où lui commence dans une dictature lui il a tout pouvoir A partir du moment où il va choisir une loi en fait y aura personne pour le contredire en fait. Y aura pas des votes qui contredisent son choix à lui. Il sait qu'il peut faire ce qu'il veut.

E2 : t'as raison.

E2 : après c'est comme ça.

R2

E2 : pour moi, ils n'ont pas le choix ils sont obligés d'aborder cette loi-là, de passer d'un régime autoritaire. Voilà.

E1 : mais c'est vrai qu'après, y a peut-être forcément une contrainte, une contrainte du fait qu'il y ait la République ce qui les forcerait à aller jusqu'au régime totalitaire. Mais est-ce que ? Cela pour eux ne serait pas plus facile de laisser une seule personne choisir au lieu de

voter tous les 5 ans par exemple. Est-ce que cela ne serait pas plus facile pour eux au lieu de se déplacer, prendre le temps dans leur travail ?

E2 : oui c'est vrai.

Elève seul 6

R1

E1 : les Français ils veulent que la République elle change, ils veulent qu'il y ait plus d'autorité.

Binôme 7

R1

E1 : ils en ont marre de la guerre.

R2

E1 : nous ne savons pas répondre à cette question.

Binôme 8

R1 ils s'appuient sur les documents

E1 : les Allemands entrent dans Paris le 14 juin 1940, document 2 [*inaudible*] des Français. Document 4 : Vichy. « *Les Français vous n'êtes ni rendus, ni trahis, ni abandonnés venez à moi avec confiance* ». Ah oui ça c'est le mec qui a fait ça le dictateur.

E2 : oui.

E1 : forcément il pense grave en lui avec ce qui met. C'est une affiche merde, comment on appelle ça ?

E2 : la propagande [*Lui soufflant*].

E1 : la propagande. On dirait un peu de la propagande. Les Français, ils sont désespérés. Ils sont envoyés de chez eux et tout. En plus, il y a les Allemands qui viennent d'envahir Paris. C'est un peu la merde. Du coup, les Français sont désespérés, ils vont vers le gars qui faisait une affiche et puisque l'affiche elle donne super confiance eh ben genre ils vont tous passer

vers un régime totalitaire, si le gars il leur fait confiance. En gros ils lui font confiance du coup ils passent plus rapidement à une dictature. On met ça.

Binôme 9

E1 : parce que le Maréchal Pétain, et ben il exerce ses droits avec autorité sauf qu'il supprime des lois universelles. Par exemple de droit de vote, d'expression et dans la presse et il prend tous les droits qu'il veut. Il vire tous les ministres qui sont pas responsables devant lui. Et voilà, voilà, voilà.

Binôme 10

R1

E1 : parce qu'on s'est fait envahir.

Binôme 11

R1

E1 : ben parce que la France s'est fait envahir par les Allemands, l'armée d'Hitler.

R2

E1 : parce que Hitler, il arrive, il se pose et il fait sa loi. Voilà.

Binôme 12

R1

E1 : car ils n'étaient pas prêts à répondre à cet envahissement.

Binôme 13

R1

E1 : car il veut changer la vie des Français.

Binôme 14

R1

E1 : car les Allemands avaient vu avec le Maréchal Pétain qu'il laisserait quand même nos droits de l'homme, nos lois en France. Ce n'est pas ce qui s'est passé.

R2

E1 : nous n'étions pas prêts à recevoir les Allemands comme il le fallait, car nos armées n'étaient pas prêtes. Le Maréchal Pétain en plus de ça, nous a dit de nous rendre. Et que tout ira bien.

Binôme 15

R1

E1 : les Français n'étaient pas prêts pour le conflit et nous ont pris par surprise.

R2

E1 : nous ne savons pas la réponse de la question 2.

Binôme 16

R1 :

E1 : c'est parce que l'assemblée donne tous les pouvoirs au gouvernement de la République. Et Philippe Pétain est le chef. Il garantit le droit du travail et de la famille, la patrie. Je te laisse parler.

E2 : tu en as déjà dit beaucoup. Cette constitution devra garantir les droits de la famille et du travail. Les actes constitutionnels arrivent le 11 juillet 1940.

E1 : il exerce le pouvoir législatif et en conseil des ministres.

Binôme 17

R1

E1 : alors dans une dictature le régime il est plus simple, car c'est le chef d'Etat qui prend les décisions.

Binôme 18

R1

E1 : car l'Allemagne a fait pression sur l'Etat français et que le général Pétain a réussi à négocier pour éviter d'avoir plus de pertes. Et que à l'aide de la propagande les Français se sont assez vite laissés avoir.

E2 : et puis que Hitler, il avait préparé son plan, son plan d'attaque, très utile sur le front d'attaque, c'était vite fini.

E1 : c'était la blitzkrieg.

Séquence exploratoire numéro deux 2016-2017

Annexe 2. 3ème A transcription des interactions langagières

TRANSCRIPTION 5 AVRIL 2017 CLASSE DE 3A 9mins11

1 E : la première question que je vous pose, est-ce que vous vous rappelez du cours que l'on avait fait sur la Seconde Guerre mondiale ? Et puis, notamment ce qui se passe pour la France pendant la Seconde Guerre mondiale et en lien avec le film que l'on avait vu sur *La Rafle*. Quelques éléments et quelques informations. Oui Yvan ?

2 Yvan : et bien tous les Juifs qui étaient en France ont été tous ramenés sur la place de Bercy, je ne sais plus comment ça s'appelle. Homme et enfants tous confondus. Et dans des camps. Soit ils partaient travailler soit ils partaient dans des chambres à gaz pour être tués.

3 E : d'accord. Estéban.

4 Estéban : les personnes qui n'étaient pas juives travaillaient plus. Je crois les personnes qui étaient Françaises et pas juives travaillaient 3 semaines et ceux qui étaient juifs ont les faisaient moins travailler et après ils allaient direct dans les chambres à gaz.

5 E : d'accord. Et le cas de la France pendant la Seconde Guerre mondiale, qu'est-ce qui se passe ? Oui Paul.

6 Paul : bah avec le Maréchal Pétain il y a eu la Collaboration avec Hitler.

7 E : donc coopération avec Hitler.

8 Paul : donc ils y en avaient certains qui étaient d'accord et même qui voulaient bien s'acharner sur les Juifs.

9 E : d'accord. Oui

10 Estéban : bah le Maréchal Pétain il a trahi un peu son pays et quand les Allemands lui ont demandé de tuer tous les Juifs et le Maréchal Pétain il a dit on va faire quoi des enfants. Et nos services sociaux on va pas pouvoir tous les garder. Vous allez les prendre avec vous. Du coup il les a trahis. Quand ils arrêtaient les Juifs les policiers français disaient dépêchez-vous sinon on appelle la Gestapo, la gestapette [Il fait référence à *La Rafle*].

11 E : la gestapette dans le film, ok. Autres éléments d'informations ? Alors on est passé de quel type de régime à quel autre régime pendant la guerre ?

12 Esteban : le régime de Vichy
13 E : donc le régime de vichy donc avant c'était quoi comme régime ? Quelle est la nature du régime ? Non pas de nature de régime.
14 Yvan : un régime totalitaire.
15 E : non parce que du coup tu nous dis qu'on est passé d'un régime totalitaire a on a dit un régime autoritaire. Est- ce qu'il y a un changement ?
16 Esteban : un régime laxiste.
17 E : laxiste.
18 Esteban : Ça existe pas.
19 E : on va voir. Non ? Alors vous prenez la feuille que je viens de vous donner. Et là je vous donne la réponse.
20 Paul : démocratique.

3mins05

21 E : démocratique. Alors la question est la suivante toujours avec la méthode que l'on fait d'habitude avec le schéma vous allez comment expliquez que les Français acceptent si facilement d'abandonner la République pour une dictature ? Ça va la question. Donc je vous laisse 3 minutes. 3 minutes pour d'abord répondre tout seul et après on met en commun nos réponses. Donc vous mettez une couleur sur vos réponses et après on mettra le schéma de manière collective. Deux trois minutes ça ira ?
22 Yvan : vous ramasserez les feuilles ?
23 E : je ramasserai les feuilles à la fin de l'heure [<i>L'enseignante écrit au tableau la question</i>].
24 Thomas E : On peut mettre une phrase aussi ?
25 E : ouais une phrase ou un mot de vocabulaire. Je vais dire comme d'habitude [<i>Yoann pause une question inaudible à Guillaume</i>].

26 E : donc Nathan, pas Nathan Yoann il faut trouver des explications en fait pour répondre au schéma.
27 E : oui ?
28 Yvan : c'est par rapport au film qu'on a vu ?
29 E : oui ce qu'on a vu ensemble le film et ce que vous avez comme explication possible. Après on va voir avec le film on va confronter vos explications, vos hypothèses. Le temps est écoulé. Alors quelles sont vos explications ? Qu'est-ce que vous envisagez comme hypothèse ? Oui Thomas.
30 Thomas E : moi j'ai mis ils se sont déjà fait avoir par la République.
40 E : ils se sont fait avoir par la République. C'est ça ? Avoir par la République. Pour l'instant l'important c'est de réfléchir de résonner on notera les choses après. Oui Paul.
41 Paul : les Français acceptent d'abandonner la République, car ils ont peur de la dictature imposée par Hitler et préfèrent coopérer plutôt que de s'y opposer.
42 E : d'accord. Peur de la dictature d'Hitler, ils ont peur de s'y opposer. Autres explications Réginald.
43 Réginald : ben ils n'ont pas le choix.
44 E : donc pas le choix. Guillaume.
45 Guillaume : sous l'influence des Nazis.
46 E : sous l'influence des Nazis. Autres éléments ? Oui Yohan.
47 Yoann : parce qu'ils ont peur de perdre et qu'ils sont influencés par la propagande.
48 E : donc ils ont peur de perdre, et d'être plus influencés par la propagande. Autres explications Estéban ?
49 Estéban : parce que les Français ne voulaient plus se battre ils ont choisi la facilité
50 E : les Français ne voulaient plus se battre et ont choisi la facilité. Autres explications ? Non. Alors la suite on va voir un film qui s'appelle <i>Le Chagrin et la Pitié</i> qui a été terminé en 1969 et présenté en 1971. Ce film on va d'abord regarder environ 12 minutes, je

vais vous poser une question et puis après on va regarder à nouveau 12 minutes on va confronter ce que vous proposez avec le film. Voilà au niveau méthode. Ça marche.

Annexe 3. 3ème A transcription des 12 premières minutes du film *Le Chagrin et la Pitié*

Transcription des extraits du film *Le Chagrin et la Pitié* 12'

Un mariage en Allemagne Fallingbostal mai 1969

Helmuth Tausend capitaine de la Wehrmacht en retraite

Mes chers enfants, vos estomacs sont pleins, mais vous pouvez bien supporter un petit discours. Il y a 30 ans lorsque votre mère et moi nous sommes mariés, le ciel était encore bleu, mais déjà des nuages noirs s'annonçaient à l'horizon, les nuages de la Seconde Guerre mondiale. Nous tous réunis aujourd'hui, nous vous souhaitons de tout cœur que ces épreuves vous soient épargnées.

Clermont-Ferrand avril 1969

Marcel Verdier, un pharmacien

Montferrand 134000 habitants, département du Puy de Dôme capital de l'Europe 387 km de Paris 59 km de Vichy. Vichy capitale de la France de 1940 à 1944 tout près de la ville gauloise de Gergovie était la place forte de Vercingétorix vaincue par Jules César. Un père de famille parle à ses enfants d'une défaite plus récente. En 39, j'ai 27 ans j'étais père de famille nombreuse on ne m'avait pas envoyé au front. Le front étant la ligne Maginot n'est-ce pas ? On m'avait envoyé à Montferrand dans la banlieue de Clermont et à ce moment-là la crémière de ma femme n'est-ce pas Madame Michel m'avait reproché de ne pas être allé au front et après la débâcle je lui ai répondu Madame Michel il était inutile que j'aille au front puisque le front est venu jusqu'à moi.

Sa fille : et dans la Résistance est-ce qu'il y a autre chose que le courage ?

Marcel Verdier : c'est sûr, mais moi personnellement les deux sentiments qui m'ont été les plus fréquents ça a été le chagrin et la pitié.

Chanson de Maurice Chevalier

Le colonel était de l'action française, le commandant était un modéré, le capitaine était pour le diocèse et le lieutenant le juteux était un fervent extrémiste, le sergent un socialiste convaincu le caporal inscrit sur toutes les listes et 2e classe au PMU et cela faisait d'excellents Français

qui marchent au pas et qui pensent que la République c'est encore le meilleur régime ici-bas et tous ces gaillards qui pour la plupart n'étaient pas du même avis en politique, les v'là tous d'accord qui désirent tous désormais qu'on leur foute une bonne foi la paix.

Chronique d'une ville française sous l'Occupation

Première partie : l'effondrement

Alexis et Louis Grave, Fermiers à Yronde

Voix off : deux frères fermiers auvergnats habitent à quelques kilomètres de Clermont. L'Occupation allemande a laissé pas mal de souvenirs.

Plan : dans un champ

1 J : c'est votre village ça là-bas.
2 LG : ah c'est le village où je suis né. Je suis né à côté de l'église là-bas. Et après j'ai habité, la ferme en face l'école. Quand même on est toujours attaché à son pays.
3 J : Vous étiez à Buchenwald, vous y pensiez beaucoup.
4 LG : pas beaucoup.
5 J : pas au village.
6 LG : pas au village.
7 J : à quoi alors ?
8 LG : y'en a qui dit. A rien à sauver sa peau. Voilà c'était tout. Le principal que j'ai connu. Moi personnel, je parle à mon point de vue personnel. Je parle pas de ceux qui. Y'en a ceux qui ont pleuré, comme...Et bien je les voyais pleurer. Et je disais, eh bien celui-là. Il s'en tira pas. C'était pas possible. Il fallait penser à soi d'abord. Après aux autres après.

Pierre Mendes France (PMF) : ancien président du conseil

Cet homme politique aussi a des raisons de se souvenir :

PMF : ça a été pour moi une expérience que je ne peux pas oublier éventuellement je peux peut-être en tenir compte. Je ne crois pas que cela a modifié mes jugements et mes comportements.

Voix off : ça ne donne pas vis-à-vis des Français, une vision un peu aigrie.

PMF : non ça va ça m'a montré que certaines tendances certaines démagogies quand on les fouette quand on les alimente quand on est stimulé, se raniment et il faut toujours être en état

de défense qu'il faut préparer la jeunesse contre ces propagandes qu'il faut leur en parler, peut-être plus que nous ne le faisons il y a il y a une ou deux générations.

Emile Coulaudon dit colonel « gaspard »

Voix off le directeur de la maison Phillips à Clermont a lui aussi des raisons de se souvenir

Emile Coulaudon dit Colonel « Gaspard » ancien chef des maquis d'Auvergne

1 CG : il me disait, mais pourquoi vous êtes partis dans la Résistance ? Pourquoi, parce que je pense qu'aller dans un restaurant et trouver des Allemands à table et nous dire à nous y a plus de beefsteak. Ces messieurs, il en restait que pour eux. Et vous vous vous en avez pas, C'était déjà une certaine frustration, mais une frustration certaine car, le beefsteak venait de nos bœufs d'Auvergne, on n'avait quand même bien le droit de les consommer avant de les donner à des étrangers premièrement. Ça c'est simpliste, mais ça existe. Deuxièmement quand le couvre-feu nous disait, ce soir, vous vouliez sortir. Non tout le monde ce soir à 7 heures au lit, nous étions tout de même, en régime surveillé, en régime nazi, un régime totalitaire. Que l'on appelle Nazisme ou autrement. Ça vaut la peine de se battre.

2 Une voix [Louis] : oui.

3 CG : cela vaut la peine de mourir même.

Une voix [Louis] : Oui d'accord.

4 CG : plutôt que de vivre dans l'esclavage et c'est pour ça qu'on a fait la Résistance.

3ème » extrait 6'57 à 7'54

Louis Grave en train de travailler dans son champ.

1 LG : il faudrait penser de faire une paix durable, car y a rien de plus bête que de se battre, je crois moi.

2 J : ah.

3 LG : et ça [parole coupée].

4 J : ça dépend pourquoi on se bat non ?

5 LG : et croyez-vous que ceux qui se battent, ils le savent.

6 J : ils savent pas ?

7 LG : je crois pas, quelques fanatiques, quelques-uns aussi ils savent.

8 J : mais vous vous le saviez ?

9 Lg : ah je le savais oui. Moi je. [parole coupée].

10 J : vous n'êtes pas un fanatique ?

11 LG : mais quand je suis partie à la guerre de 40, je suis parti en 39, le 2 septembre, j'ai été recruté à Modane, hé ben, qu'est-ce que j'allais faire, j'en savais rien, j'allais tuer des gars que jamais j'avais

vus il faudrait comprendre ça et qui m'avait peut-être pas fait de mal. Après ils nous ont fait du mal quand ils sont venus en France qu'ils nous ont esquinés.

Voix off : les soldats jouissent des heures de calme sans cesser d'être prêts au combat face à l'ennemi ils montrent toutes les vertus qui font les vainqueurs : patience, courage, vigilance résolution, confiance.

PMF : dans les milieux bien-pensants dans les milieux mondains à Paris on compatissait aux malheurs de nos soldats ; lesquels malheurs étaient hors de comparaison avec ce qu'on a connu plus tard hélas. Et par conséquent, dans cette période on cherchait à les distraire à les amuser à réduire leur ennui il est évident que pour ceux qui étaient dans les casernes de la ligne Maginot, le temps devait être pénible ennuyeux à tous égards et il y avait des dames bien pensantes de la bourgeoisie parisienne qui avaient constitué un comité pour distraire nos vaillants soldats et pour qu'ils aient sous les yeux un panorama plus en plus agréable et alors l'idée avait été de planter les rosiers sur la ligne Maginot pour que ce soit plus joli pour que ce soit plus sympathique plus attrayant et alors il y a des gens qui cotisaient qui envoyaient leur chèque pour planter des rosiers pour que nos soldats ne voient pas ces murs de ciment inhumains et antipathiques et pour leur donner une pour leur permettre de vivre dans un contexte fleuri. C'est affligeant quand on y pense.

Le 10 mai

Actualités allemandes mai 1940

Nos troupes foncent sur Oisemont.

Helmuth Tausend : en Pologne cela avait duré 15 jours et en France on pensait bien que ça irait très vite aussi, car nous avions envie de revoir nos familles d'ailleurs c'est ce qui s'est passé la France a été liquidé en un mois.

L G (Louis Grave) : bien sûr mais le plus dur, ça a été un point sur la frontière belge était pas terminé c'est dans ceux-ci qu'ils nous ont fait prendre position. Les Allemands sont arrivés en face de nous avec des tanks et des chars. Nous, on avait juste des fusils mitrailleurs, et ils ont bousillé tout le personnel qui y avait dedans, parce que ça faisait une belle cible avec il n'y avait pas de créneau il y avait rien les portes de blindage n'étaient pas posées. Ecoutez-moi on a fait on s'est replié on a dû faire au moins 30 km on n'a eu aucune troupe aucune aucune aucune aucune rien rien.

Général Walter Warlimont ancien adjoint au Commandement Suprême de la Wehrmacht : en premier lieu, je voudrais souligner que du côté de l'état-major allemand on ne s'attendait pas à remporter une victoire aussi rapide et aussi éclatante, car nous autres soldats contrairement à Hitler étions convaincus que nous nous retrouverions en face du même adversaire en 14-18, un adversaire résolu, courageux et prêt à résister jusqu'au bout. Et alors là malheureusement il faut bien reconnaître que Hitler avait raison il ne se lassait de nous répéter que les Français seraient incapables de recommencer la même performance que celle de la Première Guerre mondiale et il ne manquait jamais une occasion d'ajouter à cette prophétie quelques considérations désobligeantes et méprisantes sur l'état psychique et moral de la France en général.

Annexe 4. 3ème A les schémas

NOM : .. Prénom : Jean Date : 05/04/17

pas le choix

Ce que les témoignages confirment comme explication

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

les soldats ne savaient pas où il allaient.
les allemands ne pouvaient pas gagner une bataille
aussi vite, les français n'étaient pas bien armés à par
rapport au allemand
général netin a demandé l'omission

5 avril 2017
26/04/2017

NOM :

Prénom : *Yvan*.....

Date : 05/04/17

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

*ça apporte de nouvelles choses pour compléter
des info et pour tirer les choses au clair.*

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

*il y en a pas il raconte
ce qui on fait il veut espérer se
qui sont passés*

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

NOM :

Prénom : Régis.....

Date : 05/11/17

Ce que les témoignages confirment comme explication

- ~~général~~ retour
leur

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

~~Hitler~~ Les français n'avaient pas la même résistance que
en 14-18

- retour général.
- déclenche armée -
- croient les allemands.
- situation touchée.
- dégâts
- allemands font des prisonniers

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

- apportent plus de précisions sur les événements

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

- vérification de la véracité des témoignages

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

- Ce n'est pas la même nature (documentaire et film)
- le docu parle des débuts de la guerre,
- la rafle parle du milieu
- Camp d'extermination dans le rafle
- les deux films, il y a des témoignages
- Pas de différences entre les origines (juifs et...)
- la rafle → les juifs.

- la rafle ne dure pas longtemps, ils racontent ce qu'ils veulent
- les témoins ne pensent pas de la même manière
- Des français qui coopèrent, d'autres qui résistent
- Dans les deux, toujours des morts.

NOM :

..... Prénom : *Ma. Müller*.....

Date : *05/06/17*

6 ans P

Ce que les témoignages confirment comme explication

il m'avait pas
le choix

sous l'influence
des médias

manque
d'armement

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

gagne trop
vite

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des évènements passés ?

.....
.....
.....
.....
.....

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

.....
.....
.....
.....
.....

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

Tout comme dans le film "La rafle" certains Français espèrent et d'autres tentent de faire passer au allemands.....
.....
.....
.....

NOM :

Prénom : Paul.....

Date : 9.5.10.4.

Ce que les témoignages confirment comme explication

Les témoignages confirment que les Français étaient sous l'influence nazie

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

Les témoignages nous apprennent que les Français n'étaient pas tous au centre des nazis mais que certains avaient monté une résistance

NOM :

Prénom : ..quentin.....

Date : ..05.10.17

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

Le témoignage apporte plein de réponse

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

Dans la rafle les personnes sont exterminées par les allemands, que dans le film c'est une guerre toute simple. Des milliers de morts dans la rafle que dans le film. Dans la rafle il y a des camps de concentration que dans la guerre il y avait pas de camps pour tuer.

NOM :

..... Prénom : Quentin.....

Date : 05/06/17

6 avril

Ce que les témoignages confirment comme explication

Les allemands s'ont plus avancés que nous les français avait des mitrailleuses et les autres des tanks.

des dons son fait pour acheter des rosiers

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

Maréchal
pétain

demande l'armistis

Guerre

sans fin

NOM : [redacted] Prénom : Guillaume Date : 5 avril 2011

Guillaume

Ce que les témoignages confirment comme explication

↓
Car ils ont peur de la dictature d'Hitler
peur de s'opposer

↓
pas le choix

des français ne voulaient plus se battre et ils ont choisis la facilité

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

↓
Pour faire partir les juifs, les allemands n'hésitent pas à les bombarder

NOM :

Prénom : Oréal.....

Date :

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

Se permet de savoir l'événement qui s'est passé avant les
camps de concentration et de découvrir ce qui s'est passé
de l'époque.

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

.....
.....
.....
.....

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

Les allemands n'ont pas fait de différences
entre les origines.

NOM : .

Prénom : Thuy

Date : 05/04/2017

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

Les qu'on a deux point de vue celui des français qui on été vainc l'autre des allemand. Est celui des allemand qui eux vainc. Les ce qui nous permet que sa soit plus clere.

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

.....
.....
.....
.....

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

Le n'est pas le même film car dans la rafle s'agit plus une reconstitution de ce qui se passer alors que ce film est un film qui a été tourner à l'époque donc les un film d'après guerre

NOM :

Prénom : *Hugo*

Date : *05/07/2017*

Ce que les témoignages confirment comme explication

La conformité de l'opération pas à la devise

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

que la monnaie était sur devis

NOM :

Prénom : Jean

Date : 2/06/17

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

il y apporte plusieurs points de vue

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

il y a pas de point commun les deux sont d'exterme

NOM :

Prénom : J. Gauthier.....

Date : 5/01/17

Comment expliquer que les Français acceptent si facilement d'abandonner la République pour une dictature ?

↓ ↓
Parce qu'il et qu'il sont influencés.
en peut d'Hitler

6 avril

NOM :

Prénom : *Matis*.....

Date : *05/04/17*

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

Ce qui il c'est approximativement passée durant cette période.

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

Le film la rafle nous montre comment les étapes que les allemands ont pris les juifs et enfermés dans leurs camps.

NOM :

Prénom : *Mario*.....

Date : *08.10.17*

Ce que les témoignages confirment comme explication

*Il confirme que les allemands (nazi) faisaient prison aux français.
Pendant la 2e*

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

NOM :

.... Prénom : Clement.....

Date : 5/04/17

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

.....
.....
.....
.....
.....

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

.....
.....
.....
.....
.....

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

le film "la Rafle" est pendant la guerre,
et ce film est après la guerre.
:
.....
.....
.....

NOM :

Prénom : ..dément.....

Date : ..5.04.17

Ce que les témoignages confirment comme explication

Les français ont peur de se battre donc ils choisissent de s'incliner.

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

Les allemands ne pensaient pas gagné une bataille aussi vite ≠ Hitler.

Il croise les Allemands
les Allemands exploitent la France

NOM :

Prénom : Damien

Date : 05/04/17

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

Sa apporte que la guerre était horrible, sa
apport aussi qu'il y avait beaucoup de mort
et qu'il y avait des prisonniers

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

Tout les témoignages ne sont pas pareil
tout le monde n'a pas la même vision,
les importantes c'est de savoir de
différentes histoires

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

La rafle montre comment les Juifs sont
mis dans les camps de concentration

NOM :

Prénom : Damien

Date : 09/09/17

Ce que les témoignages confirment comme explication

ils s'a explique que deja le front
venais vers eux

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

il avait un peu peur , il y avait
des morts partout

NOM :

Prénom : Guillaume...

Date : 5/02/2017

Ce que les témoignages confirment comme explication

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

NOM

Prénom : Guillaume

Date : 5/11/2017

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

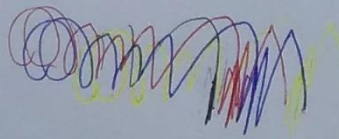
grâce au témoignage on s'es ce qu'il ont
souffert

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

pour moi tout témoignage est bon à prendre

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

il n'y a pas de point commun avec la rafle



NOM : ..

... Prénom : .. *Camille* ..

Date : .. *05/04/17* ..

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

On connaît plus...

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

.....

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

*C'est avec les allemands qui combats contre les
français*

NOM :

Prénom : Camille.....

Date : 5/04/2023...

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

ça permet dans apprendre plus sur ce qui s'est
réellement passé

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

Certain ne raconte pas tout si ils ont tué ou vu
des personnes mourir

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

le film "la rafle" raconte l'histoire d'enfants nazis alors
que dans "Chargin et pitie" il parle des adultes et surtout de la
guerre

NOM :

.... Prénom : Camille.....

Date : 05/11/2017

06/4/2017

il ont peur
↑ d'Hitler

Ce que les témoignages confirment comme explication

qu'il était
sous influence
nazis

il n'avait pas
le choix

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

Certain
français et
juif étaient

NOM :

Prénom : ...clara.....

Date : 05/04/22

Ce que les témoignages confirment comme explication

↓
Ils ne
veulent plus
se battre

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

↓
Ils étaient convaincus
d'être contre les nazis
que les années précédentes
à la guerre mais
cela n'a pas
été le cas.

↓
Hitler était persuadé
que les français n'auraient
pas réussi à faire la même
performance que les années
précédentes et il avait raison.

NOM :

Prénom : ...chara.....

Date : ..5/4/17

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

Le témoignage apporte une version de personnes qui ont
vraiment vécu la chose mais il ne peut pas forcément
dire la vérité.

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

- ce n'est pas tous à fait le même type de film car dans
celui là, c'est plus des témoignages de ^{personnes différentes} alors que dans la
rafle ça montre plus comment était la guerre avec les
juifs.

NOM

.. Prénom : ..Mathyld.....

Date : 05.10.17.

Répondre aux questions posées :

1- Qu'apporte le témoignage dans la connaissance des événements passés ?

..le témoignage dans la connaissance des événements passés ~~est~~
..sa apporte une autre façon de voir les choses et plusieurs point
..de vue et surtout plus de détails.....

2- Quelles sont les limites des témoignages ?

..Oui, il y a des limites à des témoignages, nous pouvons
..pas recueillir tous les témoignages, il y a des témoignages très
..limités que nous pouvons éviter.....

3- Quelles comparaisons avec le film La rafle ?

..les comparaisons avec le film la rafle se serait qu'il m'y a
..pas de scène de violence.....

NOM : [redacted] ... Prénom : ...Mathyda..... Date : 05/04/17

Ce que les témoignages confirment comme explication

Ce que les témoignages apportent comme nouvelles explications

Séquence forcée comparative numéro trois 2017-2018

Annexe 5. 3ème A transcription des interactions langagières (premier visionnage)

Transcription 3A 12 février 15'
1 E : alors je vous écoute, A quels choix, je ne mets pas toute la phrase, juste l'essentiel, alors vous n'écrivez rien, vous laissez tel quel je récupérerai, vous ne marquez pas tous les éléments que nous allons rajouter. A quel choix ? Yanis.
2 Yanis : ils doivent d'abord sauver leur peau par eux-mêmes et pas penser aux autres.
3 E : d'abord sauver leur peau eux-mêmes et ne pas penser aux autres. Autres éléments Mattéo.
4 Mattéo : un camp de concentration.
5 E : un camp de concentration. Oui. Alors ça c'est un choix ?
6 Mattéo : non.
7 E : non il n'a pas eu le choix. Oui.
8 Jimmy : ils sont attachés aux endroits où il naît. Ils ne veulent pas partir.
9 E : donc attachement.
10 Jimmy : à leur ville.
11 E : attachement à l'endroit où ils sont nés. Ok. Oui.
12 Elwan : se cacher.
13 E : se cacher exactement.
14 Elwan : et surtout les enfants.
15 E : se cacher et surtout les enfants. Oui Amandine.
16 Amandine : ils n'ont pas le choix d'avoir des dépôts d'armes dans leurs habitats.
17 E : pas le choix des dépôts d'armes. Oui.
18 Yannis : les villageois ils se taisent pour ne pas dévoiler les dépôts d'armes.

19 E : on a des villageois qui se taisaient pour ne pas Yannis.
20 Yannis : dévoiler les dépôts d'armes.
21 E : pour ne pas dévoiler les dépôts d'armes. Autre élément. Vous ne voulez pas parler plus fort, car il va y avoir un petit, un petit peu de bruit [<i>Sonnerie de la fin des cours</i>].
22 Elwan : soit ils devaient être Résistant soit ils devenaient en Collaboration.
23 E : soit Résistant, soit Collaboration. Ok, oui.
24 Jimmy : les Résistants, ils avaient une mauvaise réputation.
25 E : on a les Résistants qui ont une mauvaise réputation. Et ça, cela vous surprend que les Résistants, aient une mauvaise réputation. Oui Mattéo.
26 Mattéo : ben oui. Le peuple qui soutenait.
27 Elwan : Vichy.
28 Mattéo : pas Vichy, Pétain.
29 E : donc on a le peuple qui soutenait Pétain. Oui.
30 Mattéo : du coup, ils étaient contre les Résistants.
31 E : exactement il était contre.
32 Mattéo : ils étaient pour la dictature.
33 E : dans ce contexte-là. Tu comprends pourquoi ils avaient une mauvaise réputation.
34 Mattéo : ouais.
35 E : ok oui.
36 Anais : ils décident de mettre de la Résistance un peu partout.
37 E : donc de la Résistance un peu partout. De la Résistance un peu partout. Oui Elwan.
38 Elwan : ils étaient confrontés aux bombardements.
39 E : donc confrontés aux bombardements. Oui Antonin.

40 Antonin : ben les Résistants ils avaient une réputation de voleurs. Ils faisaient des attentats. Des trucs comme çà.
41 E : de voleurs, effectivement et.
42 Antonin : de casseurs.
43 E : de casseurs. Oui Tom.
44 Tom : de terroristes.
45 E : de terroristes. De terroristes.
46 E : de terroristes. Oui Lucas.
47 Lucas : je ne sais pas si ce sont les Résistants y'en a qu'ont dû faire un exode de trois jours.
48 E : il y en a qui ont dû faire.
49 Lucas : après ils ont été emmenés. Ils ont atterri [<i>Inaudible</i>].
50 E : dans un petit village effectivement. Oui.
51 Elwan : ceux qui étaient vraiment bien cachés ils prenaient des notes discrètement.
52 E : ceux qui étaient cachés. Cela veut dire quoi ils prenaient des notes ?
53 Elwan : ben c'est comme l'Anglais celui qui était Résistant anglais. Il peignait, il dessinait [<i>Inaudible</i>] les trains.
54 E : d'accord, qu'est-ce qu'il nous dit aussi l'Anglais ? Il nous a dit quelque chose sur Est-ce que vous vous rappelez sur la bourgeoisie, non ? Les ouvriers. Est-ce que ? Oui.
55 Jimmy : qu'ils étaient formidables et accueillants.
56 E : qui ça les bourgeois ou les ouvriers ?
57 Jimmy : les ouvriers.
58 E : les ouvriers étaient donc accueillants.
59 Elwan : les bourgeois, ils collaboraient pour de l'argent.

60 E : Elwan je t'ai entendu.
61 Elwan : les « bourges » ils collaboraient pour avoir de l'argent encore plus.
62 E : les « bourges », ils collaboraient.
63 Elwan : pour de l'argent
64 E : ils collaboraient, collaboraient pour de l'argent. Oui Lucas.
65 Lucas : ils disaient aussi que certains paysans gagnaient plus d'argent.
66 E : certains paysans gagnaient encore plus d'argent. En faisant quoi ?
67 E : si, ils ont utilisé un mot de vocabulaire
68 Elwan : en nourrissant les soldats.
69 E : cela peut-être en nourrissant les soldats. Oui Justin.
70 Justin : en allant au marché noir.
71 E : en allant effectivement au marché noir.
72 Antonin : et c'est quoi ?
73 E : c'est faire du trafic, se faire de l'argent, alors que la population. Qu'est-ce qu'elle a la population en France, la majorité ?
74 Un ensemble d'élèves : elle est pauvre.
75 E : elle est pauvre. Soyez plus précis.
76 Mattéo : elle est en crise.
77 Matéo : ils n'ont pas beaucoup à manger.
78 E : ils n'ont pas beaucoup à manger, parce que.
79 Mattéo : ils sont en guerre.
80 E : parce que en fait le contexte historique, on est en guerre, on est en économie de guerre. Yannis oui.

81 Yannis : Mais c'est Lucas : y a plus d'hommes, ils sont à la guerre. Les femmes ne sont pas aussi efficaces.
82 E : les femmes ne sont pas si efficaces.
83 Lucas : dans les fermes par exemple.
84 Elwan : c'est chaud [<i>Brouhaha et rires</i>].
85 E : d'accord. On va changer parce que ce n'est pas le propos. Mais on verra.
86 E : autre élément ? Vous ne marquez surtout pas la correction pour la deuxième feuille, on en a besoin, pour autre chose donc pas de correction. Rien. On regarde notre question de départ, notre question de départ [<i>Au tableau sous forme de schéma</i>]. On a dit à quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ? Nous avons mis tous ces éléments d'informations. D'ailleurs, est-ce que vous voyez des éléments d'informations qui sont communs, des informations que l'on peut regrouper ? Elwan tu me dis.
87 Elwan : tout ce qui est Collaboration et tout ce qui est Résistance.
88 E : on aurait un regroupement, si on faisait un regroupement on aurait tout ce qui est Collaboration et tout ce qui est Résistant.
89 Antonin : du coup on va devoir marquer.
90 E : non, pas du tout est-ce que vous voyez autre chose ?
91 Tom : c'est pour dire autre chose.
92 E : oui vas-y vas-y.
93 Tom : les dates.
94 E : c'est-à-dire au niveau dates.
95 Tom : fin 1942-début 43, la Résistance est vraiment installée.
96 E : est vraiment installée. Donc ça veut dire que. Par rapport à ce que tu me dis. Qu'est-ce que tu veux me dire en fait ?
97 Tom : c'était pour rajouter.

98 E : c'était pour rajouter. Installée. Oui pardon.
99 Mattéo : c'est pour en mettre un. Je ne sais pas si c'est déjà écrit, mais le fait de cacher des armes.
100 E : alors le choix effectivement de cacher des armes. Le choix de cacher des armes. Alors, je répète à quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ? Résistance, Collaboration, par rapport à ce que l'on vient de noter est- ce que l'on reste sur ces deux choix ?
101 Antonin : oui.
102 E : est-ce que les Français avaient pendant la Seconde Guerre mondiale, avaient seulement deux choix possibles ?
103 Antonin : il y avait la Résistance, soit ils étaient Résistants. Soit, ils se faisaient embarquer parce qu'ils étaient Juifs. Non ce n'est pas ça.
104 E : je note. Alors si on était Juif on avait un autre sort
105 Antonin : ben on mourrait.
106 E : ok et par rapport au film où là ce que vous avez noté. Oui.
107 Elwan : ceux qui ne voulaient pas être et bien par exemple les Nazis qui ne voulaient pas être Allemands, qui ne voulaient pas être Nazis, ils allaient dans les camps de concentration aussi.
108 E : aussi, du point de vue allemand. Et du côté français ? Oui Yanis.
109 Yanis : ah non, mais non non.
110 E : dis quand même, c'est pas grave.
111 Yanis : mais les Nazis n'étaient pas interdits des magasins.
112 E : non.
113 Mattéo : non c'est les Juifs.
114 E : c'était les Juifs.
115 Jimmy : on avait des villageois qui étaient neutres, qui ne disaient rien.

116 E : on avait des villageois qui étaient en fait. On a des villageois qui sont neutres. Oui.
117 Elwan : Mais pour les Résistants, les Nazis ou les Allemands c'était pareil pour eux.
118 E : c'est-à-dire ?
119 Elwan : dans le petit film que l'on a vu il dit. Ben au début je pensais que les Allemands et les Nazis c'était pas du tout pareil. Les Allemands ils étaient mieux. Mais quand il s'est fait attraper il a dit que c'était pareil.
120 E : oui effectivement à la fin du film. Oui.
121 Amandine : ben les Français, les Résistants étaient socialistes.
121 E : aussi oui, il nous parlait du socialisme.
122 Elwan : antisémite.
123 E : antisémites les Résistants ?
124 Elwan : non les Allemands.
125 E : Alors si on résume, on résume [<i>En lisant le schéma fléché au tableau de la classe</i>]. A quel choix sont-ils confrontés ? On a.
126 Yanis : les Nazis.
126 Elwan : les Français.
127 E : non à quels choix sont-ils confrontés ? On reste concentré.
128 Mattéo : Résistance.
129 E : Résistance.
130 Elwan : Collaboration.
131 E : Collaboration où au tableau ? Qu'est-ce que l'on a ?
132 Tom : les religions avec les Juifs.

133 E : non on reste là. A quel choix les Français sont-ils confrontés ; la Collaboration, la Résistance. Quel autre choix possible ?
134 Jimmy : neutres.
135 E : on a dit neutres. Et puis on a une autre catégorie de Français qui sont Juifs et qui vont.
136 Elwan : mourir.
137 E : qui vont mourir. Au final à quel choix les Français sont-ils confrontés par rapport à l'étude de documents ? Résistance, Collaboration.
138 Elwan : on a les deux.
139 E : on a les deux Qu'est-ce que vous avez fait ?
140 Yanis : y a neutres.
141 E : voilà on a rajouté neutres. Alors avec ces quatre possibilités, est-ce que nous gardons notre problématique du départ ? A quel choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ? Est-ce qu'on continue de valider ou vous voulez mettre autre chose. On a le droit de modifier, vous savez lorsque l'on fait une problématique une question de départ en cours, quelquefois on peut modifier ou pas. Elwan.
142 Elwan : c'est une question qui n'a rien avoir. Mais les Juifs ils étaient tous pris ou y en avait qui s'échappaient.
143 E : certains ont réussi à s'échapper du camp.
144 Elwan : oui mais pas du camp, quand ils commençaient à les rafler, y en qui ont réussi à se cacher.
145 E : Certains pouvaient réussir à se cacher, mais ils étaient peu nombreux. On revient au niveau du cours. Tom tu voulais dire.
146 Tom : moi j'aurais mis les Juifs et les neutres à côté de Résistants et de Collaboration.

147 E : sur cette ici. Alors on mettrait le sort des Français qui sont Juifs ; et puis on aurait des Français qui seraient neutres. Alors est-ce que cela reste valable notre problématique de départ ? Si oui pourquoi. Si non ?
148 Amandine : Moi je ne mettrais pas les Juifs au côté des Résistants.
149 E : C'est pas forcément à côté, c'est tous les éléments en fait possibles mais va y explique.
150 Amandine : enfin je sais pas, c'est pas que après ils se font tuer, donc c'est pas
151 E : ah oui d'accord. Ok [<i>L'enseignante modifie le schéma</i>]. Est-ce que c'est un choix ?
152 Amandine : non ils n'ont pas le choix.
153 Elwan : obligés.
155 E : ils n'ont pas le choix.
156 Mattéo : vous avez marqué quoi entre parenthèses.
157 E : ils se font tuer. Donc eux ce n'est pas un choix. Donc il nous reste Résistance, neutres, Collaboration. On garde cette problématique-là.
158 Antonin : ben je pense.
159 E : avez-vous une autre réflexion ? On s'arrête là.

Annexe 6. 3ème A transcription des interactions langagières (deuxième visionnage)

Transcription 3A 12 février 7'43

1 E : donc deuxième fois que nous voyons un des extraits de la vidéo du *Chagrin et de la Pitié*, nous avons, on était rendu à quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ? On a dit Résistance, Collaboration et des personnes qui étaient neutres. Est-ce que vous voyez autre chose ? Qu'est que l'on modifie par rapport à tout ce qu'on a écrit là et puis l'extrait qu'on vient de voir ?

2 E : oui Amandine.

3 Amandine : moi je trouve que les neutres ne sont pas du côté de la Collaboration comme ils n'ont pas d'opinion bah c'est normal.

4 E : oui.

5 Amandine : donc y a aucun, aucune. Je sais pas comment expliquer mais ce que je veux dire c'est que les neutres ils vont pas, ils sont neutres.

6 E : donc ils sont neutres. Ce sera.

7 Amandine : donc ils ne sont pas dans Collaboration.

8 E : non ils sont pas dans la Collaboration, on aurait Résistance, on a des neutres enfin c'est le mot de vocabulaire que vous avez utilisé et on a le terme de Collaboration.

9 E : oui Anaïs.

10 Anaïs : bah justement s'ils sont neutres ils ont deux choix, ils peuvent faire soit... bah non c'est pas logique.

11 E : non ce n'est pas logique mais c'est bien d'avoir du coup explicité.

12 E : Oui ?

13 Yanis : je pense que même s'ils sont neutres, de toute façon, alors parce que, moi aussi, j'ai oublié ce que je voulais dire en fait.

14 E : ça va revenir, Tom ?
15 Tom : bah moi j'aurais enlevé les Juifs.
16 E : oui on est d'accord, je pense qu'on les enlève parce qu'on a rajouté qu'ils n'ont pas le choix.
17 Tom : mais les neutres je les aurais laissés parce que c'est.
18 E : donc les neutres on les laisse.
19 Tom : oui, pour moi oui, je les aurais laissés parce ils font quand même partie de la société de la France quoi.
20 E : oui ils font partie de la France, des Français. Tous d'accord ?
21 E : oui Elwan ?
22 Elwan : oui mais les neutres ils sont plus Résistants parce qu'ils disent, dans le reportage là, que quand ils cachaient des armes ou choses comme ça ils disaient pas ils se taisaient.
22 E : donc on a certains Français effectivement qui se taisaient, oui, pour le repérage, oui.
23 Jimmy : pour moi les collaborant ils sont un peu neutres aussi ? Parce qu'ils font pas ils font rien quoi.
24 E : est-ce que ceux qui collaborent certains ne font rien ? Ils l'ont dit il y a un extrait, je sais pas si vous avez repéré dans la vidéo. Ceux qui collaborent. Oui.
25 Elwan : ils font ça pour l'argent.
26 E : alors certains, alors qu'est-ce qu'ils ont fait pour l'argent ?
27 Elwan : bah ils les vendaient ?
28 E : vendaient qui ?
29 Elwan : bah les Résistants.
30 E : Voilà ils vendaient les Résistants. Matéo.

31 Matéo : c'est le marché noir.
32 E : alors certains, d'autres ont encore fait du marché noir.
33 Mattéo : c'est quoi du marché noir ?
34 E : donc du marché noir c'est.
35 Antonin : tu vends un élève.
36 Matéo : tu vends des trucs.
37 E : tu vends des trucs, Matéo ?
38 Matéo : des armes des trucs comme ça.
39 E : pas forcément.
40 Elwan : des Humains, des Juifs.
41 Matéo : des trucs pas légales, légales.
41 Elwan : illégal.
42 E : oui ?
43 Anaïs : c'est vendre des choses sans que ce soit reconnu.
44 E : voilà on vend des choses non reconnues, ça peut être de la nourriture, ou autre chose. Alors le marché noir est ce qu'on le met dans à quels choix les Français sont-ils confrontés ? Est-ce que c'est une autre catégorie de Français ?
45 Anaïs : oui, bah oui.
46 E : donc on aurait ceux qui font du marché noir ? Ceux qui font du marché noir.
47 Elwan : dans les Résistants il y a ceux qui font un peu de marché noir et ceux qui résistent.
48 E : alors on aurait des Résistants et certains feraient aussi du marché noir. On complexifie là, on avait quels choix finalement on a des Résistants, qui seraient que des Résistants, je sais pas ce que tu veux dire par c'est quoi un Résistant que Résistant, d'autres qui

feraient du marché noirs, on a ceux qui collaborent, ceux qui seraient neutres et on a ceux en plus qui feraient du marché noir. Oui ?

49 Matéo : il y a les bandits aussi.

50 E : alors qui cette catégorie de bandits ?

51 Antonin : les Résistants.

52 E : les Résistants qu'on va étiqueter comme.

53 Antonin : terroristes.

54 E : des bandits. Alors du coup cette phrase est ce qu'on la garde, à quel choix les Français sont-ils confrontés ? Par rapport au tout départ, On a dit il y a des Français qui sont Résistants, il y a des Français qui collaborent. Quand on regarde maintenant cette deuxième séance est ce que, qu'est ce qui a changé, est-ce que ça paraît aussi simple que ça ?

55 Elwan : non.

55 E : les Français pendant la guerre.

56 Elwan : bah en fait c'était trop compliqué.

57 E : comment ça c'était trop compliqué ?

58 Elwan : ben pensait qu'il y avait que des Résistants et des Collaborants mais en vérité il y a des neutres, des Résistants qui font du marché noir, des Résistants qui, bah voilà quoi.

59 Antonin : génial.

60 E : et les autres. Oui.

61 Anaïs : déjà une guerre on sait que ce n'est pas simple quand on est en guerre.

62 E : quand on est ?

63 Anaïs : on sait que c'est pas simple.

64 E : juste Avant ? Quand on est ?

65 Anaïs : en guerre.

66 E : voilà.
67 Anaïs : on sait que ce n'est pas simple et quand on rentre dans le vif du sujet et qu'on regarde tous les détails on pense pas que c'était aussi compliqué que ça.
68 E : on pensait pas que c'était aussi compliqué que cela. Autre.
69 Mattéo : soit tu vis soit tu meurs.
70 E : soit tu vis soit tu meurs c'est ce qu'il dit au départ un des frères Grave.
71 Elwan : il faut sauver sa peau.
72 E : voilà il dit au départ il fallait en fait juste, c'est une de ses premières phrases, il fallait simplement sauver sa peau parce qu'on est bien en temps de guerre donc on a des choses un petit peu plus compliqué.
73 Elwan : <i>[En même temps que l'enseignante et tout bas]</i> à la guerre comme à la guerre.

Annexe 7. Transcription des extraits du film *Le Chagrin et la Pitié*

TRANSCRIPTION LE CHAGRIN ET LA PITIE

Chronique d'une ville française sous l'Occupation

Partie 1 l'Effondrement

1^{er} extrait : 4'03-5'07 Alexis et Louis Grave, Fermiers à Yronde

Voix off : deux frères fermiers auvergnats habitent à quelques kilomètres de Clermont. L'occupation allemande a laissé pas mal de souvenirs.

Plan : dans un champ

1 J : c'est votre village ça là-bas.
2 LG : ah c'est le village où je suis né. Je suis né à côté de l'église là-bas. Et après j'ai habité, la ferme en face l'école. Quand même on est toujours attaché à son pays.
3 J : quand vous étiez à Buchenwald, vous y pensiez beaucoup.
4 LG : pas beaucoup.
5 J : pas au village.
6 LG : pas au village.
7 J : à quoi alors ?
8 LG : y'en a qui dit. A rien à sauver sa peau. Voilà c'était tout. Le principal que j'ai connu. Moi personnel, je parle à mon point de vue personnel. Je parle pas de ceux qui. Y'en a ceux qui ont pleuré, comme...Et bien je les voyais pleurer. Et je disais, eh bien celui-là. Il s'en tira pas. C'était pas possible. Il fallait penser à soi d'abord. Après aux autres.

2^{ème} » extrait 6'57 à 7'54

Louis Grave en train de travailler dans son champ

1 LG : il faudrait penser de faire une paix durable, car y a rien de plus bête que de se battre, je crois moi.
2 J : mouais.

3 LG : et ça [<i>Parole coupée</i>]
4 J : ça dépend pourquoi on se bat non ?
5 LG : et croyez-vous que ceux qui se battent, ils le savent.
6 J : ils savent pas ?
7 LG : je crois pas, quelques fanatiques, quelques-uns on se bat aussi ils savent.
8 J : mais vous vous le saviez ?
9 Lg : ah je le savais oui. Moi je [<i>Parole coupée</i>]
10 J : vous n'êtes pas un fanatique ?
11 LG : mais quand je suis partie à la guerre de 40, je suis parti en 39, le 2 septembre, j'ai été recruté à Modane, hé ben, qu'est-ce que j'allais faire, j'en savais rien, j'allais tuer des gars, que jamais j'avais vue il faudrait comprendre ça et qui m'avait peut-être pas fait de mal. Après ils nous ont fait du mal quand ils sont venus en France qu'ils nous ont esquivés.

Deuxième partie : Le choix

3^{ème} Extrait 14'47 – 15'48

Voix off : Fin 1942 la Résistance était vraiment installée un peu partout

Louis Grave, Résistant dès 1941 (titre de la séquence)

Plan Louis Grave, est dans son champ

1 J : Les aviateurs anglais, ils venaient bombarder la France, cela ne vous gênait pas ça.
2 LG : Non, ils bombardaient pas les Allemands. Ils bombardaient les usines qui travaillaient pour les Allemands, un point c'est tout. On était en guerre. On était des Alliés. On était en guerre contre les Allemands. Du moment qu'on était encore dans la Résistance. Moi j'avais signé un engagement à Londres. J'étais immatriculé à Londres. J'avais le numéro matricule 61055. Je m'en rappelle encore. A Londres j'étais immatriculé.

4^{ème} Extrait 18'35-22'12

Louis et Alexis Grave dans le champ

1 LG : elle est dans le bois là-bas.
2 AG : elle est derrière.
3 LG : derrière dans le bois.
4 J : alors.
5 AG : c'est là dans la maison de mon père, c'est là que y' avait les dépôts d'armes. Les dépôts, de... C'est là qu'on faisait le nettoyage après des armes que l'on recevait.
6 J : c'est ça.
7 AG : oui.
8 J : et les caches de.
9 AG : les caches y'en avaient dans le bois là.
10 J : oui.
11 AG : y'en avait plus loin dans les vignes aussi dans les talutières, là-haut.
12 13 LG : et en face là-haut.
14 AG : en face.
15 LG : il doit y en avoir encore seulement. J'sais pas.
16 J : hé on re commence ça, comment vous faisiez quand même parce que c'est pas un endroit très grand. Ça devait se savoir quand même à la longue. Comment les autres, les villageois, comment ceux qui faisaient pas de Résistance. Comment cela se passait ?
17 AG : ben c'est-à-dire que là.
18 LG : ils se taisaient.
19 AG : ils se sont tus vraiment

Plan sur le tracteur

20 LG : c'était bien la police à Pétain.
21 J : oui.
22 LG : Et après, ils m'ont embarqué à Clermont et ils m'ont donné. A la prison d'abord j'ai été au à la prison à Clermont, et après de là j'ai été alors à la prison de la Mélisse, mais j'y es resté un jour.
23 AG : tu aurais dû rester à la prison de Clermont.
24 LG : oui, et après j'ai été à, au deux bis, j'y suis monté deux fois le même jour. Après, le lendemain, le surlendemain. 5 fois j'y suis monté et après [<i>Le journaliste lui coupe la parole</i>].
25 J : on vous a torturé ? Vous avez été battu ?
26 LG : c'était pas pour des confettis qu'on m'y a envoyé. Ils avaient trouvé 11 parachutes à la maison, 12 parachutes au milieu de la maison, ils voulaient bien savoir d'où ils venaient. Ils voulaient savoir le reste ces messieurs. Et ben ils n'ont rien su.
27 J : ils n'ont pas su.
28 LG : Oh non.

Plan sur le tracteur

29 LG : parce que moi, j'ai été libéré, nous autres quoi dans, on était en exode. Ils nous amenaient sur les routes. Il y avait trois jours qu'on était sur les routes. Et alors on a, Ils nous ont lâché dans un petit pays, je me rappelle il s'appelait Isdorff. Je me rappellerai toujours dans la Saxe, là-bas à côté de l'Elbe.
30 J : vous avez des photos de l'époque.
31 LG : ah non. Non non non non j'étais trop vilain. Je voulais pas me faire photographeur.
32 J : pourquoi vous pesiez combien ?
33 LG : 42 kilos.
34 J : oui, alors pourquoi vous n'avez pas fait de photos.

35 LG ; ah parce que j'ai pas voulu. Du moins c'est pas la peine qu'on me voit comme ça.

36 J : vous vouliez attendre d'être plus...

37 LG : voilà plus beau.

Plan dans la cave

38 LG : oui, oui j'ai eu beaucoup de misère. J'ai vu arriver un convoi, de Hongrie je crois, qui venaient. Il y en avait 50 000. Y'en a pas un. Et ben je me rappelle, j'ai été désigné pour aller leur porter la soupe vers le cinéma de Buchenwald. Parce que y avait un cinéma aussi, y 'avait tout, y'avait même un bordel. C'est exact. Et alors on leur a apporté la soupe. Ils se sont jetés là y en avait 50 000, ils se sont jetés là sur cette soupe. Ils ont renversé les goupillons. Ils se mettaient à genoux par terre dans la boue y en avait de 50 cm, pas 50, mais de 20 centimètres de boue et ben ils la mangeaient par terre dedans. Et après dans 4 jours. Ils ont tout physiqué ça. Voilà ce qui se passait à Buchenwald.

5^{ème} extrait 22'13-24'32

Denis Rake ancien agent secret britannique en France occupée

1 J : vous aviez pu constater des différences entre [*Inaudible*] les couches de la population.

2 DR : ah oui, la plus grande aide que j'ai eue, c'est avec les cheminots, Et c'est difficile à dire maintenant, mais les communistes, les gens, les ouvriers français étaient formidables. Ils faisaient n'importe quoi, vous donnaient leur denier centime, si nous n'aviez pas d'argent. J'ai été abrité par des gens vraiment qui, je couchais dans la salle, il n'y avait qu'une chambre, une cuisine, une cuisine et une chambre à coucher et je couchais dans la cuisine, à Juvisy. Et donc c'est tout près de Paris, vous savez. Un terrain très dangereux à ce moment-là, ils me prêtaient des bleus, pour quand j'allais me promener pour dessiner les lignes des trains électriques à ce moment-là. Parce que nous venions de bombarder. Quoique, c'était pas vraiment mon travail, mon travail de radio. Mais j'allais toujours aider les autres, si c'était nécessaire pour aller plus vite. Et alors ils m'ont prêté des bleus.

3 J : vous veniez de parler des ouvriers et la bourgeoisie française elle s'est tenue comment ? Comme dans votre vie vous avez pu observer.

4 DR : la bourgeoisie, très neutre, je dois dire, on ne m'a pas aidé énormément non, pas la bourgeoisie. J'ai trouvé, le peuple est merveilleux, les gens les garçons de café, les vendeuses du Prisunic. Y'avait des boîtes aux lettres dans ces magasins toujours. Mais je sais pas si vraiment ils savaient ce qui faisaient. Et le grand danger on l'expliquait pas. Mais tout le temps j'ai pu toujours trouver tout ce que je voulais parmi les ouvriers, tandis que parmi la bourgeoisie, ils avaient peur. Ils avaient plus à perdre n'est-ce pas ? Et je crois que dans la vie tout partout, on doit, on considère bien souvent ce qu'on va perdre. Moi j'avais rien à perdre. C'est pour ça que j'ai fait ce travail. Je n'avais pas de parents. Je n'étais pas marié, alors, qu'est-ce que ça faisait.

7 ème extrait 38'28 – 43'22 une soirée chez les Grave avril 1969

1 LG : quand j'ai été libéré, j'ai gardé des prisonniers allemands, j'avais un commando pour surveiller. Mais je ne leur ai jamais fait de mal. D'abord, si j'y avais fait, comme eux m'avaient fait à moi, je me serais exactement classé dans la même catégorie qu'eux. Et je ne voulais pas me classer dans la même catégorie qu'eux. Ces vieux, c'était tous des anciens de la guerre de 14, des vieux de la choupo, tu sais de la police verte là, qui faisaient, qu'est-ce que vous vouliez qu'on lui fasse là à celui-là. Ils nous avaient pas fait du mal. Ceux qui nous avaient fait du mal, Ils avaient « ripé les galoches ». Ils étaient plus là. Mais ces vieux de la choupo. On pouvait pas, qu'est-ce que vous voulez, ils nous avaient pas fait. Y'en a un je m'en rappelle, il avait cassé son fusil à côté. Il m'avait donné une pomme. Parce qu'on marchait en rang. Y'avait trois jours qu'on était sur les routes, et il m'avait glissé. Il était à côté de moi, il m'avait glissé une pomme, celui-là, qu'est ce tu voulais. C'est qu'on touchait, on avait touché un pain pour 22 je m'en rappelle le matin toute la route. Et on a été libéré à trois heures de l'après-midi. Oui.

2 J : est-ce que vous croyez que pour être Résistant, il fallait avoir une formation politique minimum ? Est-ce que ?

3 LG : non.

4 J : vous par exemple, vous en aviez une ? Quel était votre milieu familial ?

5 LG : moi, mon milieu familial, j'ai toujours été de gauche, je suis pas d'extrême gauche, mais j'ai toujours été de gauche.

6 J : c'est-à-dire, vous étiez quoi socialiste ?

<p>7 LG : socialiste, SFIO, comme je suis encore, je n'ai jamais changé. Et j'en suis fier. Malgré qu'il y a peut-être, ce parti, des têtes qui fraudaient...elles sont un petit peu comme moi, elles sont un peu vieilles. Pour gouverner, pourquoi on fout des vieux qui ont 80 ans déjà. Ya qu'à les donner aux cochons.</p>
<p>8 J : vous saviez qu'il y a une légende en France, qui veut que les paysans se sont enrichis pendant la guerre.</p>
<p>9 Femme 1 : Y'en a.</p>
<p>10 Collectif : Y'en a.</p>
<p>11 LG : y'en a si c'était maintenant y a des fois je me dis nom de Dieu, j'aurais mieux fait de faire du marché noir, aujourd'hui tu serais riche, et tout le monde, te dirais bonjour. J'ai fait la Résistance, on me prend pour un con.</p>
<p>11 AG : c'est bien fait comme ça ;</p>
<p>13 J : et aujourd'hui, vous croyez, que le fait d'avoir été Résistant, ça vous, est- ce que cela vous donne une espèce de bonne ou mauvaise réputation ? Vous avez l'impression par rapport aux autres gens ?</p>
<p>14 LG : oh ben je crois que cela nous a toujours donné une mauvaise réputation, parce que du temps de la Résistance, on nous appelait des terroristes.</p>
<p>15 J : des terroristes.</p>
<p>16 LG : des terroristes.</p>
<p>17 Invité 1 : des bandits.</p>
<p>18 LG : des bandits, tout ce qu'on voulait, mais vous savez le mot est resté chez certains.</p>
<p>19 AG : après la guerre, ils nous ont traités de profiteurs.</p>
<p>20 LG : profiteurs, qu'on en a profité. Qu'on a reçu par les parachutages.</p>
<p>21 Femme 1 : C'est-à-dire qui y en avait parmi les Résistants qui se disaient Résistants, qui ont profité de ça pour aller piller pour aller voler. Ils ont profité de l'occasion, et alors voilà, aujourd'hui les Résistants...</p>

22 Invité 1 : [<i>Lui coupe la parole</i>] : des voleurs.
23 J : est-ce qu'il n'y avait pas deux manières de faire de la Résistance ? Le coté anti allemand et le coté anti nazi ? c'est-à-dire euh.
24 Invité 2 : anti-Allemand et anti-Nazi mon cher pour nous c'était la même chose.
25 Femme 1 : les Allemands et les Nazis c'était tout dans le même sac.
26 Invité 2 : j'ai pensé un moment comme vous, et qu'il fallait faire un distinguo entre le peuple allemand et les Nazis. Puis du jour où j'ai été prisonnier et qu'on m'a foutu des coups de trique et qu'on m'a nourri avec un lance pierre, ben je m'excuse, mais j'ai eu la réaction d'un homme qui avait faim. Et à ce moment-là, j'ai tout mis dans le même sac.
27 LG : certains allemands, que j'ai compris moi, je crois que dans le fond ils n'étaient pas Nazis, mais ceux qui n'étaient pas Nazis, je vous dis ils étaient dans les camps de concentration. Il faut pas oublier que les camps de concentration, en Allemagne ont débuté en 1933.
28 Invité 2 : parce qu'on nous disait que tous les Allemands étaient Nazis. Qu'il n'avait plus de communistes en Allemagne. S'ils étaient communistes, ils étaient au camp de concentration, ils étaient communistes. Du moment qu'ils sont en camp de concentration. Quand je me trouvais face à face avec un Allemand, j'avais pas l'impression de faire du mal à un communiste.
29 J : oui y avait pas de communistes, y'avait pas de communistes en uniforme.
30 Invité 2 : en principe il devait pas y en avoir, y' en avait peut-être, mais mon vieux, on allait pas leur demander d'autant plus que je parle pas l'allemand.
31 Invité 1 : [<i>Inaudible</i>] les Allemands qui ont combattu contre les maquis d'Auvergne c'était tous des Nazis
32 LG : c'était des SS.
33 Invité 1 : tous des Nazis, ou SS ou Nazis à bloc il y'avait que ça.
34 J : vous en avez tué des boches ? [<i>Silence</i>]

35 Invité 1 : ben surement, mais on n'a pas vu, parce que vous savez quand vous êtes dans un trou derrière une mitrailleuse, derrière un fm vous savez pas où tombent vos pruneaux.

36 J : et des mauvais Français ?

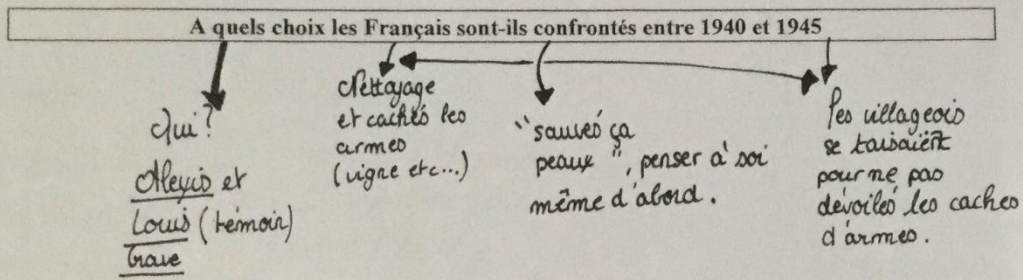
37 Un invité 1 : ben des mauvais Français, j'en ai connu beaucoup, mais personnellement j'en ai jamais tué.

38 J : et les autres.

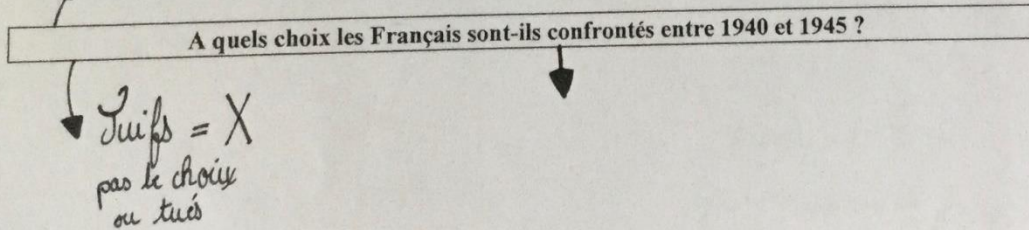
39 LG : moi non plus.

Annexe 8. 3ème A les schémas fléchés

Prénom Yanis Classe 3PA



payons gagnaiient d'argent (nourrir les soldats)



YA

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

↓ ↓
Aux bombardements / et embarquements Les dépôts d'armes dans les habitats

AB

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

↑ Résistance

↓ Neutre du côté des résistants car ils se taisent pour les dépôts d'armes

↓ Neutres qui sont pour aucun côté et ni pour la collaboration

Prénom Tom Classe SA

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

neutre collaboration résistance (marche main)

T.L

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom Matteo..... Classe 3^a.....

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

neutre
collaborateurs
résistance,

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom Guendal Classe 3^oA

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

- Résister
- Travailler
- Se battre

~~Marché Noir~~

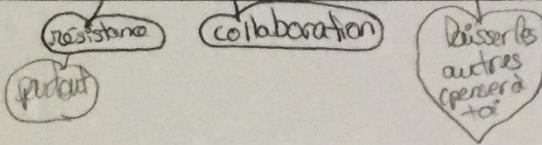
Collaborations

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Anais

Prénom Anais Classe 3A

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945



A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

à quel point les Français

Prénom Ewen Classe 3^{ème} PA

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

↓
~~résistance~~
résistance

↓ Bombardement

↓ se cacher
↓ les enfants

↓ se tenir

EB

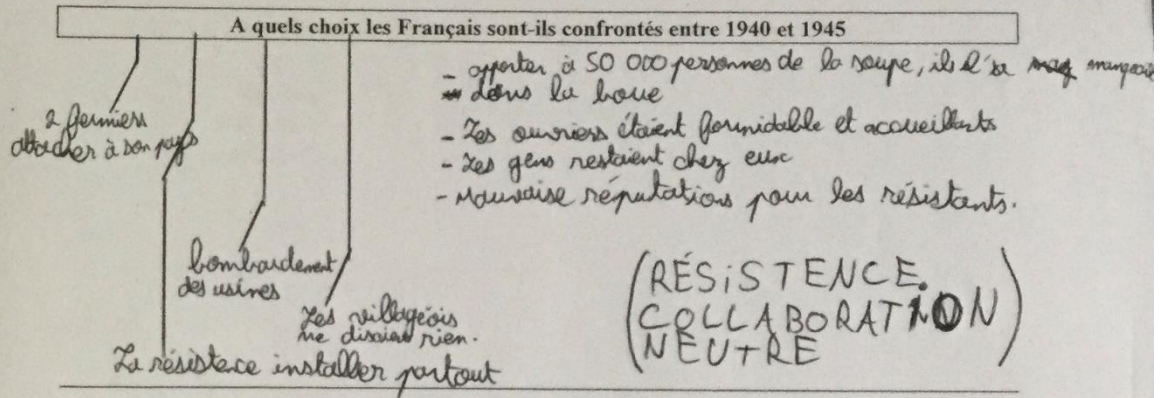
A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

↓
résistant
↓
résistant ← marché noir

↓ neutre

↓ collaboration

Prénom Jimmy Classe 3^eA



A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom ... Marc Classe ... 3A

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

↓
Résistance
intellectuelle
partisans

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom Maxime Classe 3^{ème} A

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

- collaboration des deux frères
 - l'exode
 - sont collaboration
-

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom Maël Classe 3^e A

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

- chacun pour soi
 - bombardement dans les usines
 - soumis
 - silence
 - débat
 - mauvais souvenir
-

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom *Arthur* Classe *3A*

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

*a sauver leurs yeux
au bombardement
il son inotraculer
il allait porter la seule
coup de l'orientation*

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom ...*Antoine*..... Classe ...*3^eA*.....

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom ... Matéo ... Classe ... 3A ...

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

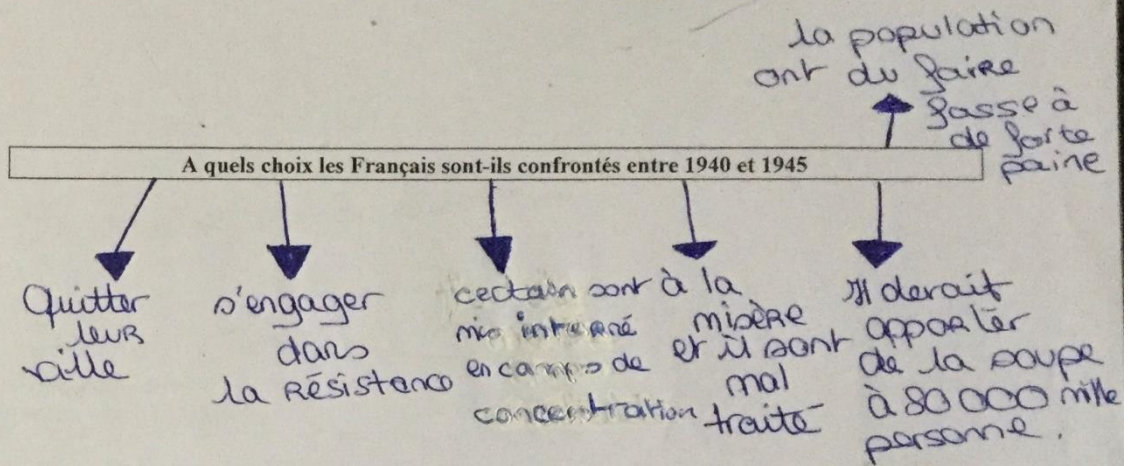
↓
Camp
de
concentration

MB

bandes
↑

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom Clement Classe 3ème A



A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

collaboration = Hitler et Pétain

résistance = fin 42 début 1943 La résistance était vraiment installée

T.L

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

se cache pour pas aller avec les allemands
banni

Prénom Juckin Classe 3.A

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

→ Nazi allemand la même chose

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom Lucas Classe 3^eA

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

- > 42-43 -> résistances de partants
 - > Bombardements des usines qui travaillaient pour les Allemands
 - > Scène pendant 3 jours -> Hishdourse
-

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom Aciane Classe 5ème A

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

↓
emprisonnés

↓
camp de
pds

↓
Penser
à soi avant
de penser aux
autres

↑
irrespect
des résistances

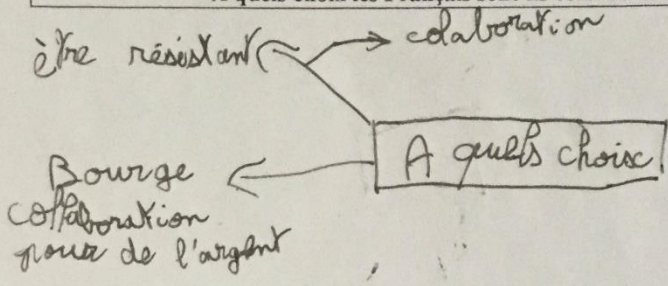
O.H

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

↓
bonds, trahisons ..

Prénom Eliran Classe 3^{ème} A

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945



A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Annexe 9. 3ème A les écrits

Mardi 13 février 201

Epwan
3^èA

A quels choix les
français sont ils confrontés
entre 1940 et 1945 ?

pendant la guerre les français sont confrontés à un
choix, ils sont le choix de collaborer, d'être neutre, ou
résistant qui font du marché noir et d'autres qui sont
contre les Allemands, nazis, collabo, Vichy et Belain.

Thomas

23/02/18

3PA

Histoire

A quels choix les français ont-ils été confrontés entre 1940 et 1945 ?

Entre 1940 et 1945, les français sont confrontés à la résistance ; la collaboration, ceux qui font du marché noir, neutres, et les juifs mais on s'est retiré car ils n'ont pas le choix. Les résistants sont divisés en deux soit un vrai résistant ou ~~un~~ marché noir.

Tam

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940-1945?

13/02/18

Les Français sont confrontés à plusieurs choix il y a les résistants se qui veulent continuer à se battre et les collaborateurs se qui vende les résistants. Et il y a les neutres se qui n'ont pas d'opinion qui ne savent pas entre collaborant et résistant. Et il y a énormément de marché noir qui rapporte énormément.

13/02/18

Jimmy
3^eA

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945?

Les Français ont trois choix différents pendant la guerre, ils peuvent collaborer, résister ou rester neutre. Mais ils n'ont pas le choix d'être Juifs car ils sont tous tués. Dans les résistants, il y en a qui sont 100% résistants et d'autres qui font du marché noir. Certains sont neutre et font aussi du marché noir.

Mateo

13/02/18

À quels choix les Français
sont-ils confrontés entre 1940 - 1945?

Les Français sont confrontés à plusieurs choix
la résistance la collaboration le marché noir
les neutres

de mardi 13 février 2018

Mardi
3^e A

À quel choix les Français
sont-ils confrontés entre 1940 et 1945?

des Français peuvent être résistants, collabo-
rateurs ou bien neutres. Mais il y en a qui
font du marché noir et résistants, c'est
dans la catégorie des résistants.

guillaume

3A

13/02/18

à quel choix les français
sont-ils confrontés entre 1940
et 45

Les français sont confrontés à plusieurs contraintes.
il leur faut faire du marché noir pour gagner
un peu d'argent. il y a des résistants et des faux
résistants. il y a les autres ceux qui ne sont
pour aucun des camps. (naïfs, résistants). Les
naïfs ont pour but d'éliminer les Juifs

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Les Français sont confrontés entre 1940 et 1945 à des choix :

- la collaboration : des hommes qui s'allient avec les allemands

- il y a ceux qui font du marché noir

- il y en a qui sont neutres

soit ils sont résistants, il y en a aussi qui sont résistants dans le marché noir

Maxime
3ème A

A quels choix les Français
sont-ils confrontés entre 1940 et 1945.

13/02/18

- Dans les années 1940 à 1945 les Français peuvent
être résistant, collaborateur ou neutres.

13/07/20

Lucas
3^eA

Histoire - Géo.

À quels choix les
Français sont-ils
confrontés entre
1940 et 1945 ?

Les Français ont eu le choix d'aller à la résistance, c'est à dire être contre les nazis et la collaboration, les résistants se cachent pour se protéger au cours ils font le marché noir.

Que alors ils décident d'être dans la collaboration, donc être avec les allemands, mais il y a aussi les "neutres" qui sont pour aucun des deux (résistance et collaboration), ils ne donnent aucune info.

Le contexte de la guerre est que la France est divisé en deux parties, c'est pour cela qu'il y a les résistants pour essayer de sauver la France.

Créame

15/02/2018

A quels choix les Français sont ils confrontés entre 1940
et 1945.
Histoire

Les Français sont confrontés entre 1940 et 1945 au choix
du marché noir ou résistait cela s'appelle la résistance.
Les collaborateurs sont ceux qui vendent des résistants
du côté des allemands. ~~Et ceux qui sont restés~~

Mardi 13 février.

Guerre

Histoire :

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 - 1945 ?

Entre 1940 et 1945 les Français ont été contraints de faire un choix, collaborer ou Résister.

Certains ont dû être du côté des Allemands, de collaborateurs, en gros vendre les résistants.

Les autres ont choisi de Résister, contre le Maréchal Pétain, certains ont fait du Marché ~~de~~ Noir.

13/02/18

3A

A quels choix les Français sont-ils
confrontés entre 1940 et 1945?

Les Français, sont confrontés aux choix suivants; de la
résistance qui inclut, le marché noir ou être résistant tout court.
De la collaboration, ce sont des personnes qui vendent les résistants, donc
qui travaillent pour les allemands! Ensuite, nous avons ceux qui sont
neutres, qui n'ont pas de choix entre collaboration et résistance. Et bien-
sûr, tout cela dans, un contexte de ~~la~~ guerre! Malheureusement, les
Juifs n'ont pas de choix.

Yanis
Almadi

Et quels choix sont
confrontés les Français ?

13/02/14

Entre 1940 et 1945, les français collaborateurs et/ou résistants. Les résistants font de tout pour survivre, ils doivent "sauver leurs peaux", certains cachent leurs armes et munitions dans des endroits tels que : forêts, chez eux etc...). Les collaborateurs sont pour.

Plusieurs étaient aussi meurtre. C'est une guerre d'économie et même de ressources.

Exercice
3ème A

13/02/2018

A quels choix sont-ils
confrontés en 1940 et 1945?

Les Français sont confrontés à 4 solutions soit ils sont neutres, résistent, collaborent et ceux qui font du marché noir entre 1940 et 1945 dans un contexte de guerre.

3A

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945? -

Les Français sont confrontés aux choix de la Résistance et de la collaboration. Les Juifs n'ont pas eu le choix de se faire supprimer malgré qu'ils étaient résistants. Notamment, il y a les neutres, eux sont des personnes qui sont ni pour la Résistance, ni pour la collaboration. Il y a aussi des personnes qui font du marché, notamment des personnes qui sont aussi des vrais résistants ^{noir}.

Clément
zène A
13/02/18

A quel choix les
français sont-ils confrontés
entre 1940 à 1945?

1) - Pendant la période "de guerre" des groupes se crée : Parmi c'est groupes il y en a deux grand comme la résistance et la collaboration ensuite nous pouvons penser qu'il y a d'autre choix lors de cette période tels que quelque chose qui décide de faire du marché noir et d'autre personne qui préfère se pas s'engager ont les appelle les neutres.

Marc 3A

13/02/2018

Fluctuation

A quels chose les
Français sont-ils
confrontés entre 1940
et 1945.

les Français sont confrontés au ^{de} résistance qui
font des marché noir. les français collabore
il y a les menthe et
tout cela se passe entre 1940 et 1945

Exercice
3ème A

13/02/2018

A quels choix sont-ils
confrontés en 1940 et 1945 ?

Les Français sont confrontés à 4 solutions soit ils sont neutres, résistent, collaborant et ceux qui font du marché noir entre 1940 et 1945 dans un contexte de guerre.

Amandine

Géographie

3A

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945?.

Les Français sont confrontés aux choix de la Résistance et de la collaboration. Les Juifs n'ont pas eu le choix de se faire supprimer malgré qu'ils étaient résistants. Notamment, il y a les neutres, eux sont des personnes qui sont ni pour la résistance, ni pour la collaboration. Il y a aussi des personnes qui font du marché, notamment des personnes qui sont aussi des ^{noir} vrais résistants.

Séquence forcée comparative numéro quatre 2017-2018

Annexe 10. 3ème C transcription des interactions langagières

Transcription 3C 11'05 le 12 février 2018

1 E : alors je vous écoute. Enzo t'es bien concentré, comme c'est noté. Oui
2 Alexis : l'Occupation allemande.
3 E : alors, on a effectivement le contexte, l'occupation allemande, l'occupation quoi d'autre ? Alexis nous a dit l'occupation allemande. Teddy.
4 Teddy : les bombardements d'usine.
5 E : on a des bombardements. Des bombardements, oui.
6 Tristan : on a la Résistance qui s'installe un peu partout.
7 E : la Résistance qui s'installe un peu partout. Est-ce que tu as repéré une date ?
8 Tristan : fin 1942-début 1943.
9 E : un peu partout. Tu me redis Tristan la date.
10 Tristan : fin 1942-début 1943
11 E : 1942 à fin 1943. Ok quoi d'autre Mattéo.
12 Matéo : libéré en 1943.
14 E : qui est libéré en 1943 ?
15 Matéo : les frères Grave.
16 E : d'accord. Oui Dylan.
16 Dylan : il y a des cachettes d'armes.
17 E : y a des cachettes d'armes Ok, des cachettes, des cachettes d'armes. Oui Alexis.
18 Alexis : avant il y a eu un convoi où il y a 50 000 Hongrois

19 E : donc 50 000 Hongrois.
20 : Lucas On a les néonazis.
21 E : on a le mot de vocabulaire néonazi. Oui.
22 Enzo : il y a exode aussi.
23 E : on a le terme exode.
24 Dylan : on a les Allemands qui prennent les enfants.
25 E : on a les Allemands qui prennent les enfants ? Les Allemands qui prennent les enfants. Autre élément. Oui Teddy.
26 Teddy : le numéro de matricule.
27 E : on a le numéro de matricule. Oui Matéo.
28 Matéo : le numéro de matricule à Londres.
30 E : à Londres.
31 Dylan : les bombardements c'est les Anglais [<i>Inaudible</i>].
32 E : bombardent, bombardements anglais. Alors je rappelle la question de départ, on a mis « à quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ? » Quand vous avez regardé les différents extraits de la vidéo qu'est-ce que vous pouvez nous dire par rapport à ce que vous avez noté ?
33 Marty : y a les Alliés ont atterri je sais plus quoi.
34 E : on a vu les Alliés et les bombardements et les Alliés. Oui Tristan.
35 Tristan : ils sont confrontés à la violence.
36 E : alors ils sont confrontés en fait Tristan je mets de cette manière-là, ils sont confrontés à la violence.
37 Teddy : ils doivent aussi soit se soumettre soit résister.
38 E : soit se soumettre ou soit se soumettre ou soit résister.

39 Clément : je ne suis pas sûr mais violence de masse.
40 E : alors on va rajouter violence de masse, violence de masse.
41 Dylan : c'est la guerre en gros.
42 E : on est effectivement, l'important ils l'ont répété plusieurs fois les témoignages que nous avons vus. On est bien en temps de guerre. Autre élément, alors je vous rappelle la question de départ : à quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ? Vous m'avez évoquée tous ces éléments là [<i>En montrant au tableau le schéma</i>]. Et puis là maintenant vous êtes rendu à ils sont confrontés à de la violence de masse, ils ont deux choix en fait, soit se soumettre ou résister et ne pas oublier en fait le contexte historique qui est le contexte de guerre. Donc pour vous y a-t-il toujours deux choix possibles. Est-ce qu'il y a d'autres choix, par rapport aux témoignages que vous avez vus est ce qu'il n'y a que deux choix ? C'est ce que vous dites, là vous me redites soit ils se soumettent soit ils résistent par rapport aux témoignages, vous avez d'autres hypothèses ? Que deux choix possibles ? Oui alors la Résistance qui s'installe un peu partout de 1942 à fin 1943 est-ce que l'on est tout à fait d'accord avec les bonnes dates entre 1940 et 1945 ?
43 Classe : oui.
44 E : on est d'accord. D'après les témoignages, est ce que tout le monde était Résistant ?
45 Dylan : non.
46 E : Dylan.
47 Dylan : y'en a qui se cachaient [<i>Inaudible</i>].
48 E : alors pas tous Résistants. Certains se cachaient, certains se cachaient. Oui.
49 Tristan : en quelque sorte ils ne se cachaient pas, ils étaient Résistants. Ils sont tous Résistants.
50 E : En France on est tous Résistants ?
51 Tristan : ben moi je pense.

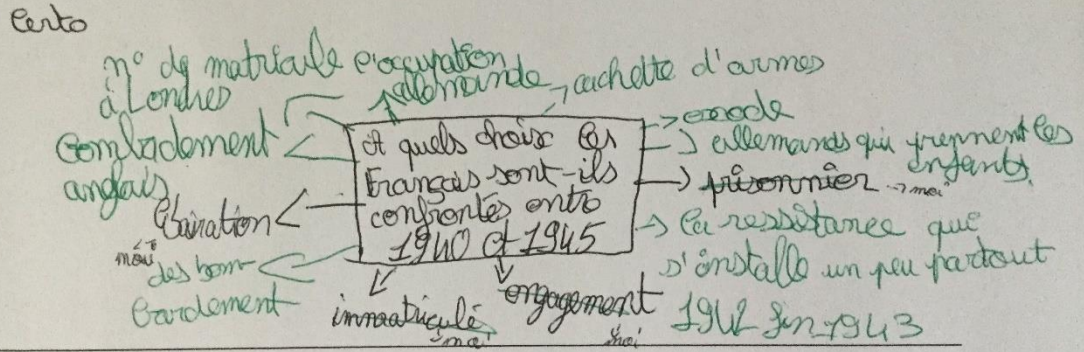
52 Alexis : mais moi un moment l'autre il a dit que tout le monde y'en a plein qui se cachaient, qui ne voulaient pas se battre, je sais pas quoi.
52 E : donc pour toi, pas tous Résistants.
53 Paul : ils ne savaient pas.
54 E : oui il a dit effectivement Paul à un moment donné certains ils ne savaient pas.
55 Alexis : c'est une excuse.
56 E : tu crois que c'était une excuse. Alexis.
57 Alexis : oui c'était une excuse.
58 E : c'était une excuse. Alors du coup si y'en a qui n'étaient pas Résistants, y'en a qui avait une excuse est-ce que pour autant on a mis ils collaboraient ? Alors est-ce qu'ils allaient jusqu'à Collaborer ? Clément.
59 Clément : ben non.
60 E : c'est-à-dire.
61 Clément : les gens n'étaient pas d'accord avec eux quoi. Ils n'allaient pas les aider.
62 E : ils n'allaient pas les aider. Oui.
63Teddy : il y en avait certains qui se, en gros qui collaboraient en gros. Ben ils faisaient ce qu'on leur demandait et y'en a deux qui n'étaient pas d'accords en gros et d'autres qui se contraient en gros.
64 E : qui contraient. On reste toujours sur en fait deux visions des choses pour les Français pendant la guerre. Soit on résiste, soit on suit, je reprends ta phrase ton mot de vocabulaire soit on collabore. Pas d'autres alternatives possibles ?
65 Dylan : soit on se cache.
66 E : soit troisième, alors cela serait votre troisième. Donc soit on collabore soit donc on est Résistant soit on se cache. Cela serait vos trois choix. Est-ce que tout le monde est d'accord avec ces éléments-là ?

67 plusieurs élèves : ouai.
68 E : les trois choix possibles. Est-ce que tout le monde valide cet élément-là. Ensuite j'ai mis « à quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ? » Est-ce que cette problématique de début de séance vous paraît intéressante ou vous voulez la modifier ? Est-ce que quelqu'un a d'autres idées par rapport aux documents que l'on vient de voir ou est ce qu'elle vous convient ? Clément.
69 Clément : à quoi les Français sont-ils confrontés ?
70 E : à quoi les Français sont-ils confrontés ? Pourquoi cela serait pareil ? A quoi les Français sont-ils confrontés ? Alors on aurait soit on collabore, soit on est Résistant, soit on se cache ?
71 Dylan : c'est pas pareil, le choix tu choisis ce que tu veux.
72 E : oui.
73 Dylan : là ils sont obligés en gros.
74 E : Clément répète ta phrase.
75 Clément : à quoi les Français sont-ils confrontés ?
76 Dylan : c'est comme une obligation.
77 E : c'est comme une obligation.
78 Dylan : là ils ont le choix entre Collaborer soit Résister soit se cacher tu fais ce que tu veux.
79 E : oui Tristan.
80 Tristan : mais dans ces trois choix. Ils sont obligés de subir une violence. Cela revient à ils sont confrontés à une violence.
81 E : ils sont confrontés à une violence. Autre élément : on reste sur cette problématique ?
La classe : oui.

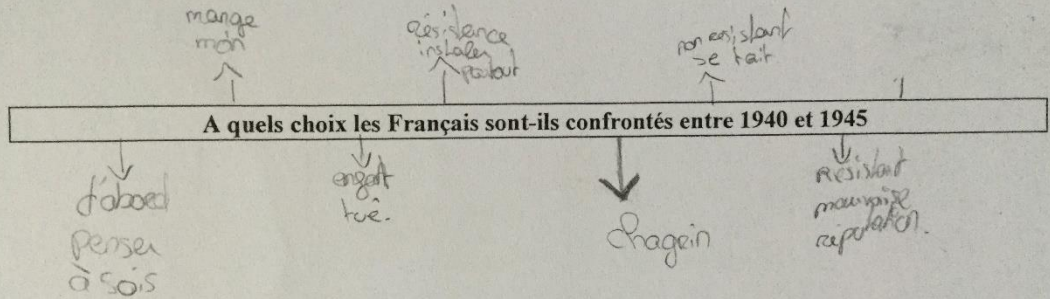
Annexe 11. 3ème C le schéma fléché

Prénom ..Jamon..... Classe ..3C.....

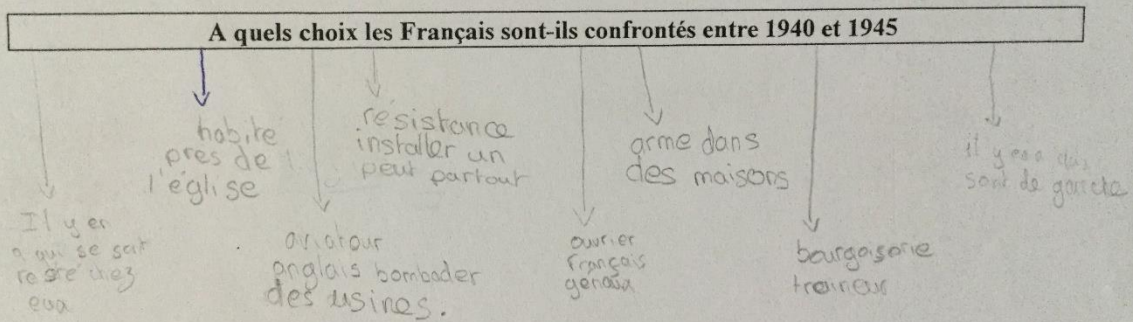
A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945



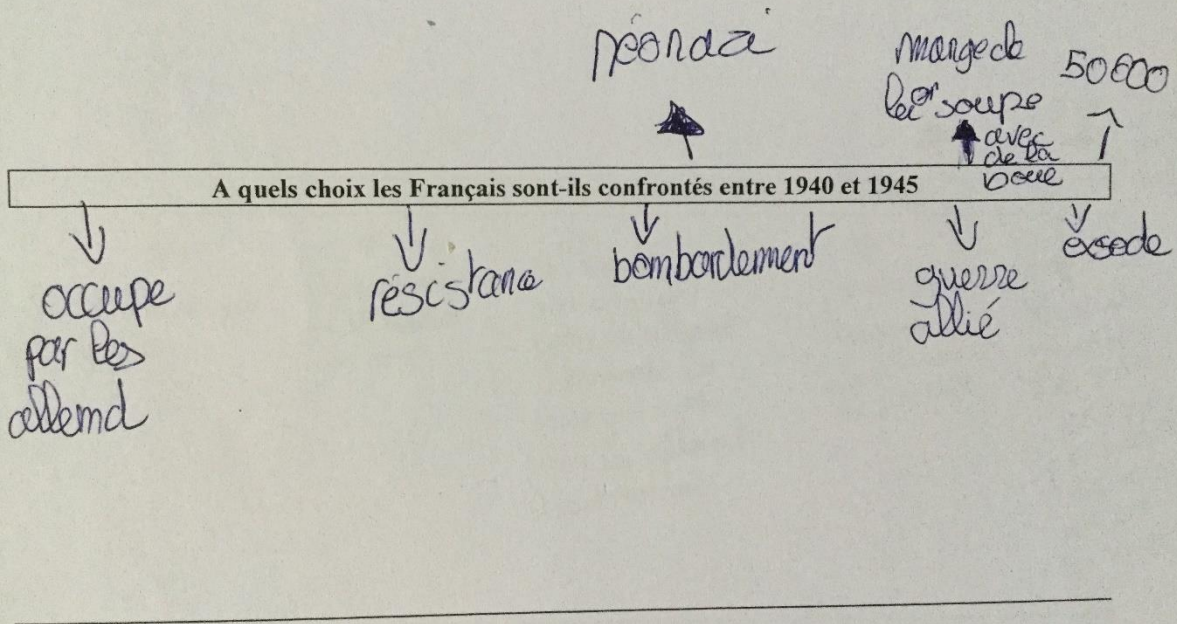
Prénom Amélie Classe 3^e



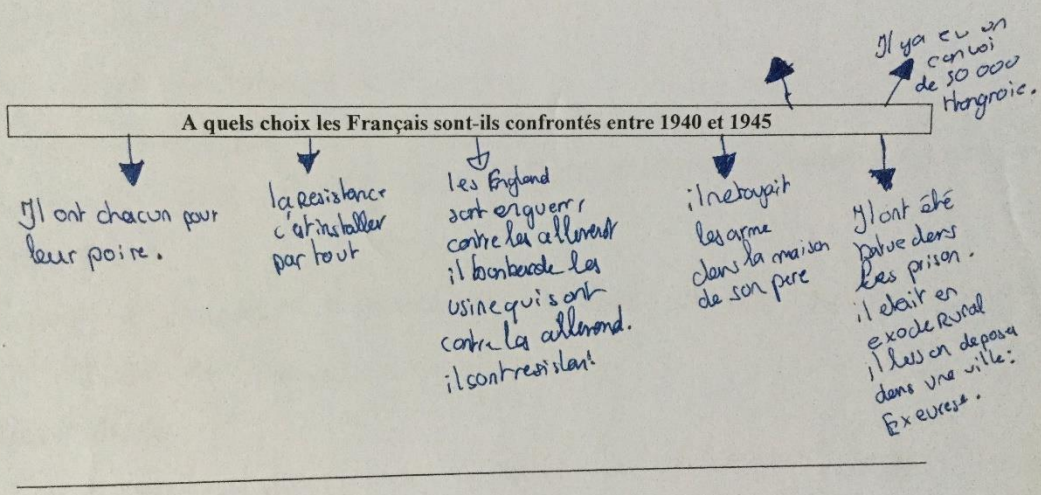
Prénom Léa Classe 3^e



Prénom Raphael Classe 3^e



Prénom Alexis Classe 3^{eme}



Prénom Paul Classe 3^e

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

tuée sur toutes les routes de France. ^{Diston}

A quels choix les français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

— résistance installé en plein pays

— sauvés leurs peaux

bombardement dans les usines.

Prénom ... Engo Classe 3^{ème} C

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

engagement, imaticales, résistance intellectuelle, pacte,
Bombardé, guerre, allié, 01 05, aéroport à armes,
gache, peuples, garder les missionnaires, neorajis

exode
|

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945 ?

Prénom *Joan* Classe ... *3^e C*

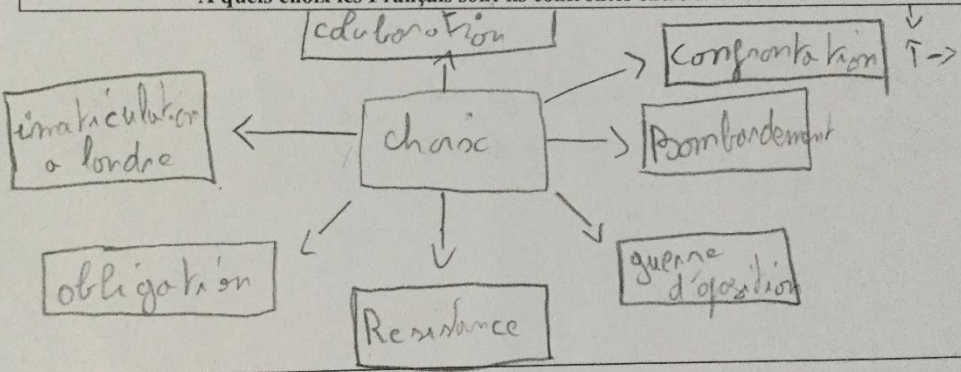
A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

*pensée à soit avant les autre
42, 43 résistent intaler partout
enprisonner pour résistance*

A quels

Prénom Méline Classe 3^{ème} C

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945



Prénom Jonathan Classe 3^{PC}

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

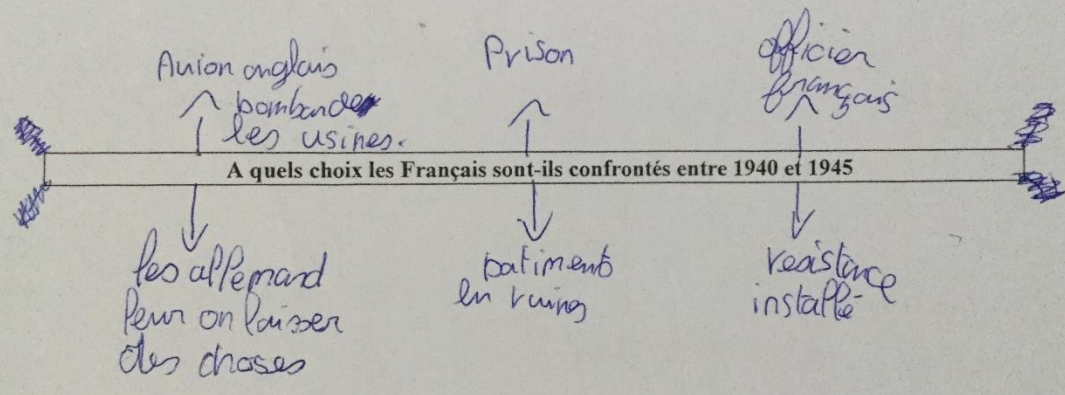
↓
chacun pour
soit

↓
tuer les allemands
dans les usines

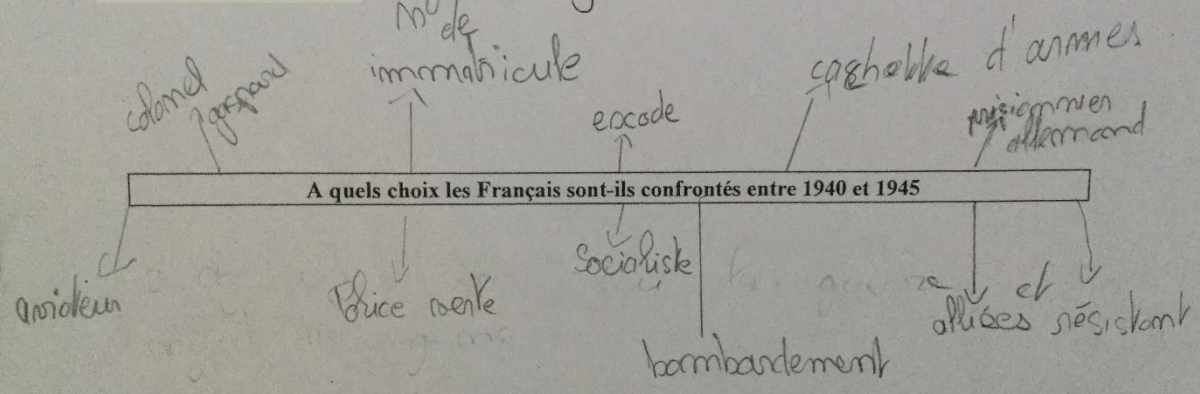
↓
la guerre



Prénom Alexis Classe 3^{ème} C



Prénom Marky Classe 3.P.C



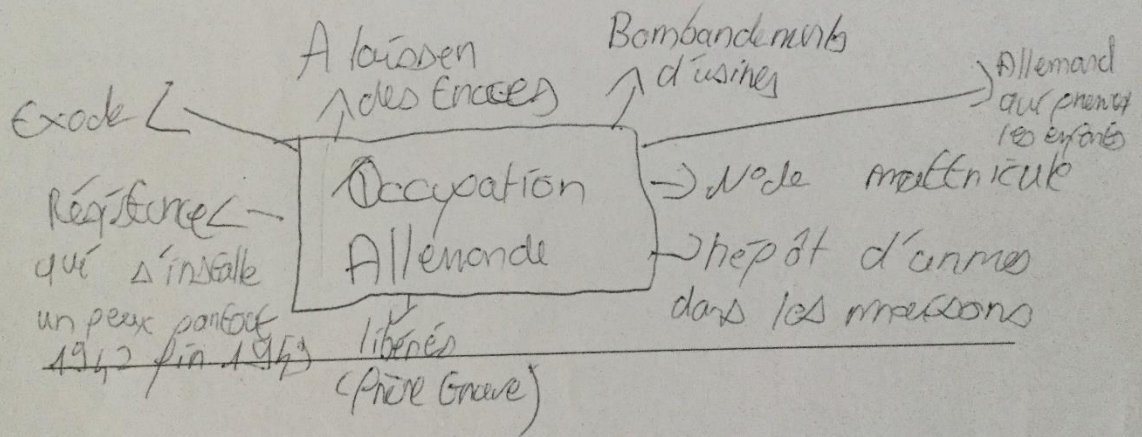
Prénom

Teddy

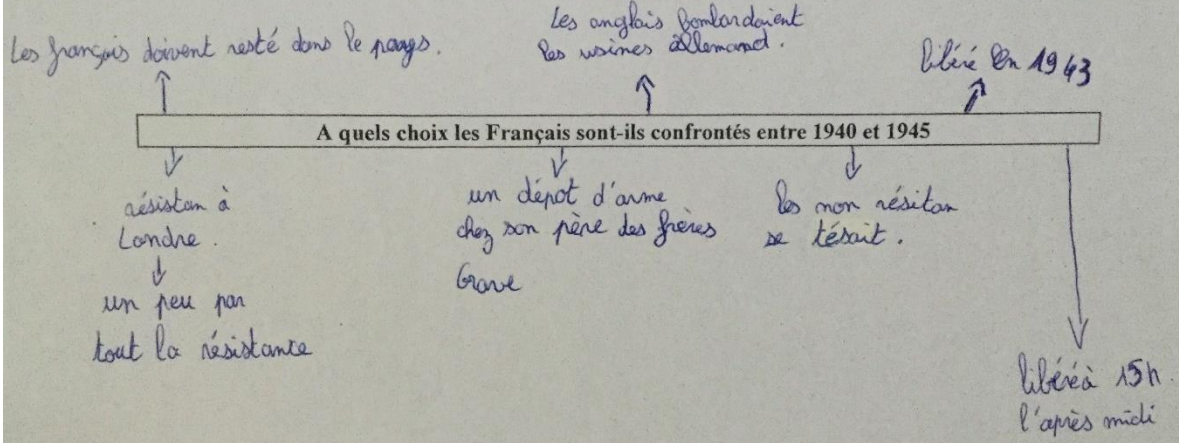
Classe

3C

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945



Prénom Matéo Classe 3.PC



Prénom Dylan Classe 3^{ème} C

A quels choix les Français sont-ils confrontés entre 1940 et 1945

libération

bombardement
usine
par les anglais
contre les
allemande

gachette
d'arme

Occupation allemande

le résistance
installer une
peux partant

Le schéma fléché, un outil graphique de conceptualisation en histoire scolaire pour des élèves présentant des difficultés langagières (Classe de troisième de l'Enseignement agricole)

Mots clés : conceptualisation, problématisation, schéma fléché, enseignement agricole

<p>Résumé : Notre recherche s'intéresse à la construction du concept en classe d'histoire <i>via</i> un outil graphique, le schéma fléché auprès d'élèves présentant des difficultés, voire des troubles langagiers (Classe de troisième de l'Enseignement agricole). Avec un corpus de séquences exploratoires et forcées sur le concept de la Résistance pendant le régime de Vichy ainsi que des témoignages oraux, nous interrogeons l'usage du schéma fléché étayé par des interactions langagières à visée argumentative.</p> <p>Ainsi, nous appréhendons quels sont les obstacles à la conceptualisation, mais également à quelles conditions le schéma fléché peut être une aide didactique à la construction d'un savoir problématisé.</p>	<p>De fait, les difficultés ou troubles langagiers ne sont pas l'obstacle majeur à la conceptualisation en histoire pour ces élèves : il est d'ordre général, fortement ancré dans le sens commun et lié à leurs représentations sociales. Le schéma fléché par sa fonction synoptique et de catégorisation rend possible la mise en tension des idées explicatives des élèves et des faits des témoignages oraux pour le passage du concept quotidien au concept scientifique.</p>
--	---

The arrow diagram a graphic tool for conceptualisation in a history lesson for student with language difficulties (forth year of studies at secondary school in agricultural education)

Keywords : conceptualisation, problematization, arrow diagram, agricultural education

<p>Abstract : Our research focuses on the construction of the concept in history lesson with a graphic tool, the arrow diagram by students with language difficulties or disorders (forth year of studies at secondary school in agricultural education). With a corpus of exploratory and forced sequences on the concept of Resistance during Vichy regime as well as oral testimonies, we examine the use of the arrow diagram supported by oral interactions with an argumentative aim.</p> <p>In this way we understand what the obstacles to conceptualisation are, and also under what conditions the arrow diagram can be a learning aid for the construction of problematised knowledge</p>	<p>Actually, language difficulties or disorders are not the major obstacle to conceptualisation in history for these students : it is general and strongly rooted in common sense and linked to their social representations. The arrow diagram through its synoptic and categorising function, makes it possible to put in tension the explanatory ideas of the students and the facts of the oral testimony in order to pass from the spontaneous concept to the scientific concept.</p>
---	--